



Qui sera repêché
le 1er, mercredi?

page F-2



Pat LAFONTAINE



Sylvain TURGEON



Brian LAWTON

ARTS

Bolivar à Québec

Les nombreux liens entre le Québec et le Venezuela "sauteront aux yeux" bientôt: une statue de Simon Bolivar se dressera en effet devant le nouveau palais de justice de Québec. Mais qui est Bolivar? Roberto Wilson nous l'apprend.

page C-1

Le Soleil, Raymond Lavoie



YVON ST-GELAIS (MEUBLES) LTEE
MEUBLES DE QUALITE
MARQUES RENOMMEES
SERVICE DECORATION
525-4671

LE SOLEIL

CELLIER DES
CHÂTELAINS
VIN ROUGE SEC

QUÉBEC, SAMEDI 4 JUIN 1983
87e année, no 134 294 pages 16 cahiers

ÉDITION SAMEDI / DIMANCHE

Livraison à domicile (6 jours) \$2.10
Iles de la Madeleine-Gaspé-Percé-Abitibi 90¢ Québec 75¢



Rendez-vous cet été...

A la rigueur, il n'y a pas besoin de cette invitation! Pour vous aider à reconnaître l'agresseur, les chercheurs de l'université du Québec à Trois-Rivières, dont l'intérêt porte sur les insectes piqueurs, vous présentent aujourd'hui cette remarquable image de la tête... d'un maringouin! Entre les antennes, sous le nez, on peut voir le dard (proboscis) qui se prolonge au-delà de la photo. Le professeur Jean-Paul Bourassa, de Trois-Rivières, et le professeur Daniel Vinckier, de l'université de Lille, en France, ont utilisé un microscope à balayer pour grossir 1,200 fois ce maringouin.

Autre photo et détails, page B-4

Premières constatations à Cincinnati

L'incendie dû à une cigarette

(D'après PC) — Les premières constatations effectuées par les enquêteurs américains et canadiens au sujet de l'incendie et de l'atterrissage en catastrophe d'un DC-9 d'Air Canada à Cincinnati, jeudi soir, leur laissent croire que le feu aurait pris naissance à cause d'une cigarette allumée, jetée dans un panier de la salle de toilette.

Plusieurs survivants de l'ac-

cident meurtrier ont affirmé qu'ils ont soupçonné l'existence d'un incendie à bord après avoir senti de la fumée émanant de la salle de toilette, à l'arrière de l'avion.

Un des passagers, le Mont-réalais Jeffrey Bitten, âgé de 34 ans, a déclaré avoir entendu l'hôtesse supposant que "quelqu'un avait jeté une cigarette allumée sur quelque chose ou bien qu'il y avait

une allumette ou quelque chose de semblable à l'arrière de l'avion." Un porte-parole de la Commission nationale de sécurité du transport aux États-Unis, M. Donald Engen, a mentionné qu' "il est possible" qu'une telle éventualité soit à l'origine de l'accident.

En tout, 23 personnes, dont cinq membres de l'équipage, ont survécu à l'atterrissage forcé et à l'incendie. Le vol, en partance de Dallas-Forth Worth, se dirigeait vers Toronto. Il dut effectuer un atterrissage forcé après que l'in-

Voir page A-2, CIGARETTE

Autres texte et
photos, page A-5

Des héros!



Le pilote Don Cameron et son co-pilote, Claude Guimet, sont aujourd'hui considérés comme des héros à la suite de l'atterrissage en catastrophe de l'appareil en flammes d'Air Canada, jeudi à Cincinnati. Selon les autorités, ils ont presque réussi l'impossible en posant leur appareil.



Paul ROUX

SOIGNER
DIFFÉREMENT

Depuis toujours, semble-t-il, les médecins ont mené la vie dure à leurs concurrents, cherchant à diminuer leur influence quand ce n'est pas à les éliminer carrément. Qu'on se souvienne seulement de la dure lutte menée au Québec contre les chiropracteurs.

Si les "docteurs" sont parvenus à se maintenir au sommet de la hiérarchie médicale, la concurrence n'en a pas moins continué à proliférer. Elle est même plus abondante que jamais.

Depuis quelques années, un nouveau phénomène est venu compliquer la situation, celui des médecins, dûment formés par les universités, qui flirtent de plus en plus ouvertement avec les médecins de rechange.

Les Américains ont donné le nom de médecine holistique (ou intégrale) à ce mouvement. Il s'agit d'une médecine qui, par-delà les symptômes, s'intéresse au contexte global de la maladie. Elle ne renie par les acquis de la médecine officielle mais elle s'oppose à ses excès: médication outrancière, chirurgie à la chaîne, hospitalisation massive. Et elle collabore avec les médecines parallèles au lieu de leur déclarer la guerre.

Aux États-Unis, ce courant réformateur a réalisé une percée spectaculaire en moins d'une décennie. Le Québec tarde à emboîter le pas.

A compter de lundi, LE SOLEIL publiera, sous la signature de Paul Roux, une série d'articles sur ce nouveau phénomène.

Un nouveau front: le fichier des locataires

DOSSIER

page B-1



En moins de 45 minutes, les flammes avaient rasé six cabines et s'étaient attaquées au bâtiment principal du motel Chalet suisse.

Saint-Romuald

Un mort et une blessée dans le motel incendié

par Michel TRUCHON

La femme grièvement blessée dans l'incendie d'un motel, hier matin, à Saint-Romuald, reposait toujours dans un état critique en fin de soirée hier, et selon plusieurs, ses chances de s'en tirer étaient fort minces.

L'enquête dans cette affaire a avancé à pas de tortue et

même l'identité de l'homme qui a perdu la vie dans les flammes n'avait pas été établie de façon

chambre 11 du motel Chalet suisse.

"Nous ne sommes pas cer-

Autres informations, page A-10

définitive, hier soir. Tout ce que les policiers avaient pour travailler était le numéro de plaque de la voiture garée devant la

tains que ce soit le propriétaire de la voiture qui occupait le motel et nous ne savons rien de l'identité de la femme", disait

hier le chef Claude Bouchard, de la police de Saint-Romuald.

L'automobile appartient à un citoyen de Saint-Agapit, âgé de 45 ans.

La femme, elle, a été conduite au Centre hospitalier de l'université Laval quelques minutes après avoir été arrachée aux

Voir page A-2, MORT

sommaire

Annonces classées

G-1 à G-28 et H-2 à H-5

Arts et spectacles C-1 à C-9

Bandes dessinées G-26

Bridge H-5

Carrières et professions

E-12 à E-15

Décès H-8 et H-9

Echecs H-5

Economie-finances

B-10 à B-12

Editorial A-14

Feuilleton A-15

Habitat F-11 à F-13

Horoscope H-5

La bonne chère C-11 à C-13

Loteries A-2

Monde H-1 à H-10

Mot mystère H-5

Mots croisés H-5

Où aller à Québec C-9

Page des lecteurs A-15

Pages documentaires

B-1 à B-3

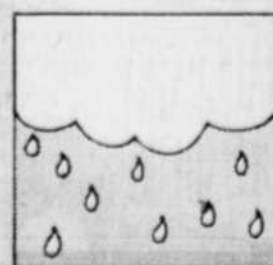
Patron G-25

Sciences B-4

Sport F-1 à F-10

Télévision A-2

Tourisme E-1 à E-8



Quelques averses, aujourd'hui. Maximum de 18. Demain, nuageux.

détails, page H-2

CIGARETTE

(Suite de la première page)

cendie se fut déclaré à bord, dégageant une épaisse fumée.

"Boîte noire" intacte

Le FBI des États-Unis contribue à l'enquête, menée par les services américains de sécurité, aidés des Canadiens comme "consultants".

La boîte noire où sont enregistrées les conversations entre le pilote et la tour de contrôle a déjà été envoyée à Washington pour une enquête approfondie. Le magnétophone numérique informatisé, qui note les données telles que la vitesse du vent, l'altitude et le temps d'atterrissage, a été envoyé au Canada.

En plus de chercher à trouver les causes de l'accident, l'enquête devra suggérer ce qui aurait pu être fait d'autre pour diminuer le nombre de décès.

M. Engen a admis qu'il est encore trop tôt pour savoir si l'avion transportait des matières inflammables ou produits toxiques, que la commission a déjà interdit de transport aérien.

M. Engen et le porte-parole Robert Buckhorn, de la commission nationale de sécurité du transport, jettent tous deux le blâme sur les compagnies aériennes qui n'appliquent pas les recommandations de la Commission concernant les normes de matériaux de construction des avions. "Si on les avait suivies, il y aurait moins d'incendies dans les avions", a lancé M. Engen.

L'incendie du vol 797 en fut un "très intense et extrêmement difficile à maîtriser. Il ne reste pratiquement plus rien à l'intérieur".

Les autorités ont rapporté que 21 des 23 morts sont Canadiens. Certains ont posé des difficultés d'identification à cause de la gravité des brûlures subies, bien que tous semblent vraisemblablement décédés d'asphyxie.

Jack Barry, directeur-adjoint des opérations à l'aéroport de Cincinnati, a affirmé, hier, en conférence de presse, que toutes les victimes ont péri en moins d'une minute, après l'atterrissage. Il estime que les survivants doivent la vie à la célérité avec laquelle l'équipage a procédé à l'évacuation de l'appareil.

Le pilote de l'avion, le capitaine Donald Cameron, de Montréal, a été salué en héros par les sauveteurs et les survivants de l'avion. Aveuglé par la fumée, il a quand même réussi à poser l'appareil. Entre le moment où il a informé la tour de contrôle de l'incendie, à 19h06 et celui où il a posé l'appareil, il s'est passé 13 minutes seulement. L'avion volait à 9,000 mètres d'altitude.

Les derniers mots communiqués à la tour de contrôle par le pilote sont "Je ne vois rien".

Seuls le sang-froid et la détermination de l'équipage ont permis que 23 des 46 personnes à bord du DC-9 survivent à la catastrophe.

Selon les autorités, le pilote Don Cameron et son co-pilote, Claude Ouimet, ont presque réussi l'impossible en posant leur appareil.

Les pilotes sont demeurés à leur poste jusqu'à la dernière seconde. Les flammes léchaient déjà les vêtements du co-pilote Ouimet lorsque ce dernier s'est levé de son siège, mission accomplie.

MORT

(Suite de la première page)

flammes et a été transférée peu de temps après au service des grands brûlés de l'hôpital Saint-Sacrement. Elle a des brûlures aux deuxième et troisième degrés par presque tout le corps.

Sauvetage

C'est un jeune homme occupé à réparer un bateau servant de décoration, en bordure de la route 132, près des ponts, qui le premier a eu connaissance de l'incendie.

M. Serge Robitaille raconte qu'il a entendu un bruit d'explosion et, en se retournant, a vu les flammes s'échapper de la chambre attenante au bureau du motel.

"Je me suis précipité en entendant des cris et, en ouvrant la porte, j'ai vu une femme au milieu du feu. Je l'ai empoignée et je l'ai traînée à l'extérieur où j'ai jeté des couvertures sur elle", raconte le jeune sauveur.

Il ajoute qu'il avait également aperçu un homme étendu sur le plancher, derrière la porte, et qu'il a essayé de retourner dans le motel pour le sauver lui

aussi. Mais les flammes étaient trop fortes et il a dû renoncer.

Serge Robitaille a été légèrement brûlé à une main en effectuant le sauvetage.

Les premiers témoins interrogés sur les lieux de l'incendie, des employés du motel notamment, étaient incapables de fournir le moindre détail sur l'identité du couple occupant le chalet numéro 11. Tout ce que l'on savait, c'était qu'ils étaient arrivés la veille. Les registres semblent avoir été détruits par le feu.

Le corps en partie carbonisé a été retiré des décombres vers 11h30. Un médecin est venu constater le décès et la dépouille a été conduite à la morgue de la rue Semple où l'identification officielle par des membres de la famille doit en principe avoir lieu à 16h30 aujourd'hui.

L'incendie a attiré une foule de curieux et causé de sérieux problèmes de circulation sur la route 132 en réfection. Le motel Chalet suisse est situé du côté nord de la rue Principale, à environ un kilomètre à l'est de la rue Du Sault. L'épaisse fumée était visible à des kilomètres à la ronde.



Le Soleil, Roland Marcoux

M. Serge Robitaille est parvenu à arracher la femme aux flammes, mais il était trop tard pour sauver l'homme affaissé derrière une porte.

LOTOS

Loto Provincial

1030476	gagne	\$500,000
030476	gagnent	\$50,000
30476	gagnent	\$1,000
0476	gagnent	\$100
476	gagnent	\$25
76	gagnent	\$10

Mini-Loto

443636	gagnent	\$50,000
43636	gagnent	\$5,000
3636	gagnent	\$250
636	gagnent	\$50
36	gagnent	\$5

Loto 6/36

1-4-5-8-23-35

numéro complémentaire: 7

mise-tôt: 7-20-28-29

LA QUOTIDIENNE

(tirage de vendredi)

7-2-6-2

Numéro Boni:

690962

Informations: 643-8990

LE SOLEIL

SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)

647-3333 Lundi au vendredi: 8h30 à 19h30

Samedi: 8h00 à 13h00

REDACTION

647-3394 du lundi au vendredi de 8h à 16h30

647-3233 à partir de 16h30 et en fin de semaine

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitée. "Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206".



Indemnisation de \$81.5 millions US

Un juge de Los Angeles a accordé hier une indemnisation de \$81.5 millions US à l'une des trois épouses du cheikh saoudien Mohammad al-Fassi. Il s'agit de l'un des règlements les plus élevés de l'histoire dans une affaire de divorce. Dena al-Fassi, 24 ans, et ses avocats, que l'on voit ici, ont réussi à faire la démonstration que la valeur des biens en commun du couple, un peu partout dans le monde, s'élève à \$163.5 millions. La loi californienne prévoit que l'épouse a droit à la moitié des biens.

Changements pour samedi

TÉLÉ SOLEIL et dimanche

Complément au Télé-Soleil

SAMEDI 4 JUIN

12h00 ⑤ Wild Kingdom

12h30 ⑤ This is Hollywood

18h00 ⑤ ⑥ Survivre

22h00 ⑤ ⑥ ⑦ ⑧ ⑨

⑩ ⑪ ⑫ ⑬ Bizarre, bizarre

⑭ ⑮ ⑯ ⑰ ⑱ "Le jeune esclave"

23h00 ⑤ ⑥ ⑦ ⑧ ⑨

Ciné-Défense:

"Pique-nique à Hanging Rock", 1975. Drame avec Ro-

DIMANCHE 5 JUIN

09h00 ⑤ ⑥ French Open Tennis

12h00 ③ ④ The 1983 Detroit Grand Prix

13h30 ④ ⑤ ⑥ ⑦ ⑧ ⑨ ⑩

⑪ ⑫ Football USFL '83 / USFL Football '83

Les Panthers du Michigan vs les Stars de Philadelphie.

15h30 ③ Kemper Open Golf

16h30 ③ CBS Sports Sunday

④ It's your Move

19h00 ⑫ Sowing Trees and Sowing Hope

21h00 ⑤ Liana Boyd A Festival of Guitars.

14h30 ③ The Muppets Musicians of Bremen

15h30 ③ Meeting Place

16h30 ③ CBS Sports Sunday

④ It's your Move

19h00 ⑫ Sowing Trees and Sowing Hope

21h00 ⑤ Liana Boyd A Festival of Guitars.



PHARM-ÉCONOMIES®

JEAN COUTU

C'est tellement mieux... c'est bien évident!

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.



Obtenez un démaquillant pour les yeux (30 ml) gratis avec l'achat de \$5 ou plus de produits AZIZA.

ACCROCHE-MOI
Savon liquide 350 ml
Limite: 3 par client
Expiration: 10 juin

279
avec ce coupon

BRONZTAN HAWAÏENNE
Lotion huile de bronzage 220 ml
Limite: 3 par client
Expiration: 10 juin

359
avec ce coupon

BODY ON TAP
Shampooing à la bière 450 ml
Limite: 3 par client
Expiration: 10 juin

259
avec ce coupon

ARRID
Désodorisant aérosol FORMAT BONI 200 ml + 500 ml Assortis
Limite: 3 par client
Expiration: 10 juin

199
avec ce coupon

Dr WEST
Brosse à dents et pâte à dents de voyage.
Limite: 3 par client
Expiration: 10 juin

169
avec ce coupon

OLAY
Lotion de beauté. 200 ml
Limite: 3 par client
Expiration: 10 juin

759
avec ce coupon

EPIL VITE
Bandes épilatoires 8 bandes
Limite: 3 par client
Expiration: 10 juin

359
avec ce coupon

BROWN COW
HERSHEY
"Brown Cow" Sirop de chocolat 750 ml
Limite: 3 par client
Expiration: 10 juin

199
avec ce coupon

ANTOINE BAIN SOLEIL
no 4 fonce no 6 blanc en tube
Limite: 3 par client
Expiration: 10 juin

289
avec ce coupon

BRIQUET BIC
Limite: 3 par client
Expiration: 10 juin

.79
avec ce coupon

CAREFREE
Protection légère. Boîte de 30
Limite: 3 par client
Expiration: 10 juin

199
avec ce coupon

MAGNESIUM
Le grain de blé 100 comprimés
Limite: 3 par client
Expiration: 10 juin

399
avec ce coupon

SUPER PRIX



AQUA-FRESH
Pâte et gel dentifrice 100 ml
avec ce coupon
Limite: 3 par client
Expiration: 10 juin

.97

SCHOLL



Sandales d'exercice en bois.
avec ce coupon
Limite: 3 par client
Expiration: 10 juin

1689



Pendant que certains de leurs compagnons et compagnes de cette dernière année du secondaire étaient attablés en attendant le début de la danse, d'autres (en médaillon), étaient en train de prendre le verre de champagne en l'honneur des finissants de cette année à la polyvalente d'Orsainville.

Le bal des finissants Une coutume bien établie

par
Damien GAGNON

Depuis le milieu du mois de mai et jusqu'à la fin de l'année scolaire, les vendredis et samedis, des centaines de jeunes envahissent les hôtels pour souligner la fin de leurs études secondaires. Ils troquent les jeans pour la robe et le complet. Pour leur bal de finissants, les jeunes ne choisissent rien de moins que les grands hôtels: Château Frontenac, Concorde, Hilton, Holiday Inn, Cha-

teau Bonne Entente et autres. Il leur faut faire une réservation un an à l'avance pour s'assurer d'obtenir la salle désirée. Il ne s'agit plus d'un phénomène isolé mais d'une coutume établie depuis plusieurs années et qui reprend force. Rares sont les écoles secondaires au Québec qui n'ont pas leur bal de finissants bien que certaines écoles le tiennent dans un endroit plus modeste; le phénomène touche également les écoles privées.

Il y a 15 jours, les élèves du collège Bellevue (une institution privée) tenaient leur bal au Concorde; en fin de semaine dernière c'était au tour des élèves de la polyvalente Paul-Hubert à Rimouski et de ceux du pavillon technique du Campus 1 à Sainte-Foy; hier soir, les finissants de la polyvalente d'Orsainville tenaient leur bal au Holiday Inn du Mail Centre-Ville (Saint-Roch) et celui de la polyvalente Ancienne-Lorette a lieu ce soir

au Concorde, pour ne nommer que ceux-là. L'organisation et le coût de cette grande soirée varient d'une école à l'autre. Le bal est parfois précédé d'un souper mais la coutume veut que le tout débute par "une santé", un verre de champagne en l'honneur des finissants, et la remise d'un album souvenir.

Pour la soirée, le coût varie de \$6 à \$10 par personne et il peut atteindre le \$20 s'il y a souper. Toutefois, des écoles, c'est le cas de la polyvalente de Neufchâtel, réussissent à réduire les coûts par l'organisation d'activités durant l'année scolaire. Ainsi on a pu offrir le souper et le bal au prix de \$10.

Le coût global de cette activité est cependant largement supérieur à ces chiffres. Brigitte Drolet, Johanne Ferland, Annie Trépanier et Nathalie Dion estiment qu'il leur en a coûté au bas mot \$250 pour l'achat de la bague des finissants, d'une robe de souliers, d'une bourse et pour le coiffeur. Le garçon s'en tire à meilleur compte. Selon Simon Létourneau il peut se procurer un complet pour \$150.

Malgré les coûts, la majorité des jeunes participent à cette soirée; la principale raison invoquée par ceux qui n'y vont pas est le manque d'argent, ce qui illustre l'intérêt.

Cependant certains jeunes se disent totalement indifférents; d'autres ne veulent pas, selon leur langage, se déguiser comme les adultes alors que d'autres n'ont pas le cœur à la réjouissance parce qu'ils ne réussissent pas leur année scolaire.

Participant aussi à cette grande soirée des représentants de la direction de l'école, des professeurs et dans certains cas les parents.



Les membres du comité organisateur du bal des finissants de la polyvalente d'Orsainville se sont réunis à plusieurs reprises au cours de l'année pour planifier cette grande soirée qui a eu lieu hier soir au Holiday Inn du Mail Centre-Ville (Saint-Roch).

"Je fais mon entrée dans le monde adulte"

par
Damien GAGNON

"Pour moi, la fin des études secondaires représente une étape importante dans ma vie qu'il importe de souligner dignement. C'est comme si je faisais mon entrée dans le monde des

adultes puisque la fin des études secondaires marque aussi la fin de l'adolescence.

"C'est également un adieu. Lorsque l'on passe des années dans la même école et que l'on fréquente les mêmes personnes pendant tout ce temps, il

se crée des liens et il est normal qu'avant de se séparer on organise une grande fête."

Ces propos de Brigitte Drolet sont partagés par Nathalie Dion, Johanne Ferland, Annie Trépanier et Simon Létourneau de la polyvalente d'Or-

sainville pour qui le bal des finissants est une activité qu'ils ne voulaient pas manquer.

Raynald Mercier n'est pas tout à fait de leur avis; il y est allé pour faire plaisir à son amie. Il n'aime pas plus qu'il ne le faut porter un habit et il ne danse que le "slow". Il y avait aussi une question financière; à 19 ans il n'habite plus chez ses parents. Il doit donc compter sur ses propres moyens.

Brigitte, Nathalie et Annie admettent que leurs parents trouvent que ça coûte cher. Quant à Johanne, elle a tout payé elle-même. Elle travaille à temps partiel.

Toutefois, on ne croit pas que la participation serait plus grande si le bal se tenait à l'école et si les jeunes s'habillaient selon leur convenance. On ne voit pas par ailleurs un bal se tenir à l'école; il n'y aurait pas d'atmosphère. Quant à l'habit, on l'estime important lorsqu'il s'agit de souligner un événement qui a marqué sa vie.

En préparation depuis neuf mois

Brigitte, Johanne, Annie, Nathalie et Simon ont consacré plusieurs heures à la préparation de cette activité en tant que membres du comité organisateur qui regroupe une vingtaine de jeunes.

Ils racontent qu'au début de l'année scolaire, des élèves du secondaire V se sont regroupés spontanément pour discuter de l'organisation d'un bal des finissants.

Comme toute ac-

tivité étudiante doit être généralement chapeauté par un adulte, les élèves ont demandé à M. Jean Marier, professeur de catéchèse et de moral de jouer ce rôle. M. Marier s'était occupé de l'organisation du bal de l'an dernier.

Après quelques réunions, la direction de l'école a demandé au comité de tenir un sondage auprès des élèves pour connaître leur opinion sur le sujet. A la question "nous organisons un bal qui se tiendra dans un grand hôtel de Québec en tenue de ville, es-tu intéressé à y participer?" 217 des 250 finissants ont répondu oui. La grande majorité des jeunes ne souhaitait pas la pré-

sence des parents mais était intéressé à la participation des professeurs.

Près de 140 jeunes se sont dits intéressés à l'achat de la bague de finissants et 80 l'ont effectivement fait.

Quant à l'album des finissants, qui coûte près de \$6, il sera ven-

du au prix de \$2. Etant donné qu'il s'agit d'un souvenir pour l'élève, des activités scolaires ont été organisées pour recueillir des fonds dont un défilé de mode qui a rapporté la somme de \$700.

Le comité organisateur s'est réuni une quinzaine de fois

durant l'année. Une activité de cette envergure signifie beaucoup de préparatifs; notamment la location de la salle qui a été faite l'automne dernier, séance de photographie pour la préparation de l'album et planification du déroulement de la soirée.



Brigitte Drolet: "C'est la récompense de toutes les années passées à l'école primaire et à l'école secondaire".



Simon Létourneau: "Il y a autant de garçons que de filles qui sont intéressés au bal".



Raynald Mercier: "J'y suis allé surtout pour faire plaisir à mon amie".



Annie Trépanier: "Ça fait neuf mois que l'on se prépare et je serais triste de ne pas en avoir fait une réussite".



Nathalie Dion: "Pour moi c'est comme un enterrement de vie de garçon; on enterme notre secondaire pour se diriger vers le cégep ou le marché du travail".



Johanne Ferland: "Un bal dans une école manquerait d'atmosphère".

A prix réduit
BOULANGERIE DE PAIN CROUTE A VENDRE
Très bon équipement. Très bonne clientèle en gros. Très bon comptoir de vente sur place. Chiffre d'affaires annuel environ 750 000\$.
Pour renseignements supplémentaires écrire à:
C.P. 144
Succ. Champlain
8240, boul. Champlain, Ville La Salle

Place Laurier
BUREAUX A LOUER
TOUR CHAMPLAIN ET TOUR FRONTENAC
de 250 à 13.000 pi. car.
Clef en main si désiré
S'adresser à:
DENIS DE ROSA DALE BROWN
418-651-7085 514-879-1630
PROPRIÉTÉ DE ET GÉRÉE PAR
MARATHON
LA SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE MARATHON LIMITÉE

La Croix Rouge Canadienne
vous invite à la sécurité aquatique
COURS DE NATATION
ÉTÉ 1983
Piscine Centre Fr.-Choron
525, boul. Hamel
Début des cours: 10 et 11 juin

- * **Pré-scolaire:**
- 1 an à 4 ans
- * **Enfants:**
- 5 ans et plus
- Tous les niveaux de la Croix Rouge
- * **Adultes:**
- Débutants-débutants (ceux qui ont très peur de l'eau)
- Tous les niveaux de la Croix Rouge

QUÉBEC NATATION 687-4045
Une école à caractère éducatif et social inc.

Informations: Début de la session d'automne dans la semaine du 19 septembre 83.
Des cours spécialisés et de conditionnement physique pré-natal seront offerts.

Les dépôts garantis:
des placements à termes variés,
capital et intérêts garantis.

Recherchez-vous un mode d'épargne qui vous garantit capital et intérêts?
Les Dépôts garantis de la Fiducie du Québec sont peut-être une réponse à vos besoins.

C'est une forme de placement très sécuritaire, le capital et le taux d'intérêt étant garantis de la date d'émission du certificat jusqu'à son échéance. Vous pouvez choisir la durée du dépôt et la fréquence des versements d'intérêt. Il n'y a aucuns frais.

11 1/2 % 5 ans
Intérêts payés annuellement
Dépôt initial minimum 1 000 \$
Dépôts subséquents 500 \$

Renseignez-vous davantage en communiquant avec un de nos conseillers. Et rappelez-vous que la Fiducie du Québec peut aussi vous aider en matière de financement, de services fiduciaires et de placements.

Fiducie du Québec
Le rendement, c'est important; le service l'est tout autant.

Taux sujets à changement.
Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec.

desjardins

certificats de
DÉPÔT GARANTI
doublement avantageux

TRUST GÉNÉRAL

11 1/2 % (5 ans)
Intérêt annuel
Dépôt minimum 1 000 \$

9 3/4 % (15 mois)
Intérêt à l'échéance
Dépôt minimum 1 000 \$

Portefeuille-placements gratuit!
Demandez-le à l'un de nos conseillers financiers.

TRUST GÉNÉRAL
Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec.

Québec: 1091, chemin Saint-Louis, 688-0630
Lévis: Les Galeries Chagnon, 833-4450



Le Soleil, Reynold Lavoie

Les personnes qui voulaient se confesser, durant la fête du Sacré-Coeur hier soir, avaient 125 prêtres à leur disposition, dans les couloirs du Colisée.

La fête du Sacré-Coeur attire 12,000 fervents au Colisée

par Andrée ROY

Si le Colisée de Québec recevait hier soir une autre "bonne foule" de 10,000 à 12,000 personnes, ça n'avait cette fois rien à voir avec le hockey. Les gens de tous âges et de toutes conditions qui y étaient avaient rendez-vous avec Christ, Jésus, leur astre, disaient-ils.

"Ça fait bien depuis la mort du père Lelièvre (en 1956), qu'on n'avait vu autant de monde à la fête du Sacré-Coeur", commentait M. Jean-Paul Delisle, président du Comité du Sacré-Coeur qui veille depuis 1919 à la mise sur pied de cette grande fête annuelle. Le père Lelièvre, qui s'est efforcé pendant tout son ministère de rapprocher les gens les plus démunis de la communauté de Jésus, fils de charpentier, avait inauguré cette fête du Sacré-Coeur en 1915.

En ce temps-là, il s'agissait de longs et fervents défilés auxquels participaient, cérémonieusement, les citoyens de la basse ville de Québec, priant et chantant jusqu'au reposoir dressé pour recevoir le Saint-sacrement. Pour suivie par l'équipe de prêtres de Jésus-Ouvrier, le Comité du Sacré-Coeur et des centaines de bénévoles, l'oeuvre du père Lelièvre donne maintenant lieu à des réjouissances communautaires

comme celles vécues hier au Colisée.

Guidés par un interprète qui leur mimait les paroles entendues, même les mal-entendants chantaient, hier. Les jeunes de 25 ans et moins, invités à se lever, ont été applaudis par la foule et acclamés comme "la jeunesse, le printemps de l'Eglise". L'animateur Yvon Poirier, un oblat de Marie-Immaculée, disait bien "nous ne ferons pas de miracle ici ce soir, les paralytiques ne marcheront pas soudainement..." Mais une jeune femme en chaise roulante confiait que, avec tout ce monde qui était venu offrir ses peines, ses souffrances, "son chômage et son mari qui fait le trouble" dans l'amour des autres, "moi je marche dans mon coeur", confiait-elle.

Et c'était bien là le but du père Lelièvre quand voulait rapprocher le "plus petit d'entre les siens du royaume de Dieu", reprend un des 125 prêtres présents pour la cérémonie. "Une fête semblable ne te donnera pas de l'ouvrage, de la santé, de l'argent, des jambes ou des oreilles. Mais elle peut te fournir assez d'amour et d'espoir pour que tu te donnes ce qu'il te manque", expliquait le jeune prêtre avant de s'en retourner confesser d'autres personnes, dans les couloirs du Colisée.



Le Soleil, Reynold Lavoie

Porteur du Saint-Sacrement, Mgr Louis-Albert Vachon, archevêque de Québec, gravit les marches vers l'autel élevé au "bon Pasteur". Deux autres évêques l'accompagnaient, Mgr Jean-Paul Labrie et Mgr Marc Leclerc.



Le Soleil, Reynold Lavoie

Les gens priaient pour recevoir la santé, l'argent, l'amour, selon ce qui leur manquait le plus.



Le Soleil, Reynold Lavoie

Les 12,000 personnes qui participaient hier à la fête du Sacré-Coeur pouvaient bénéficier d'une indulgence dite "de l'Année sainte". Moyennant certaines conditions (recevoir la communion, après la confession,

entre autres), "c'est l'entrée directe au ciel", d'assurer le président du Comité du Sacré-Coeur.

PELEMO
DATSUN

1150, 18e Rue 647-1822

AU CARREFOUR DES AUTOROUTES

Ste 1 Foy
DATSUN

2060, boul. Charest ouest,
Ste-Foy

681-7371

Automobiles
B. ROBERGE
Itée

5740, boul. Ste-Anne
Boischatel

822-0499

J.E. DALLAIRE
AUTOS INC.

75, Kennedy
Lévis

837-8895

LES "PROS" DATSUN de Québec

vous présentent
deux superbes
voitures de
grande classe,
alliant luxe,
confort, prestige
et distinction.

Voyez à quoi
ressemble une
voiture de luxe...



... admirez la fière
allure d'une vraie
sportive.



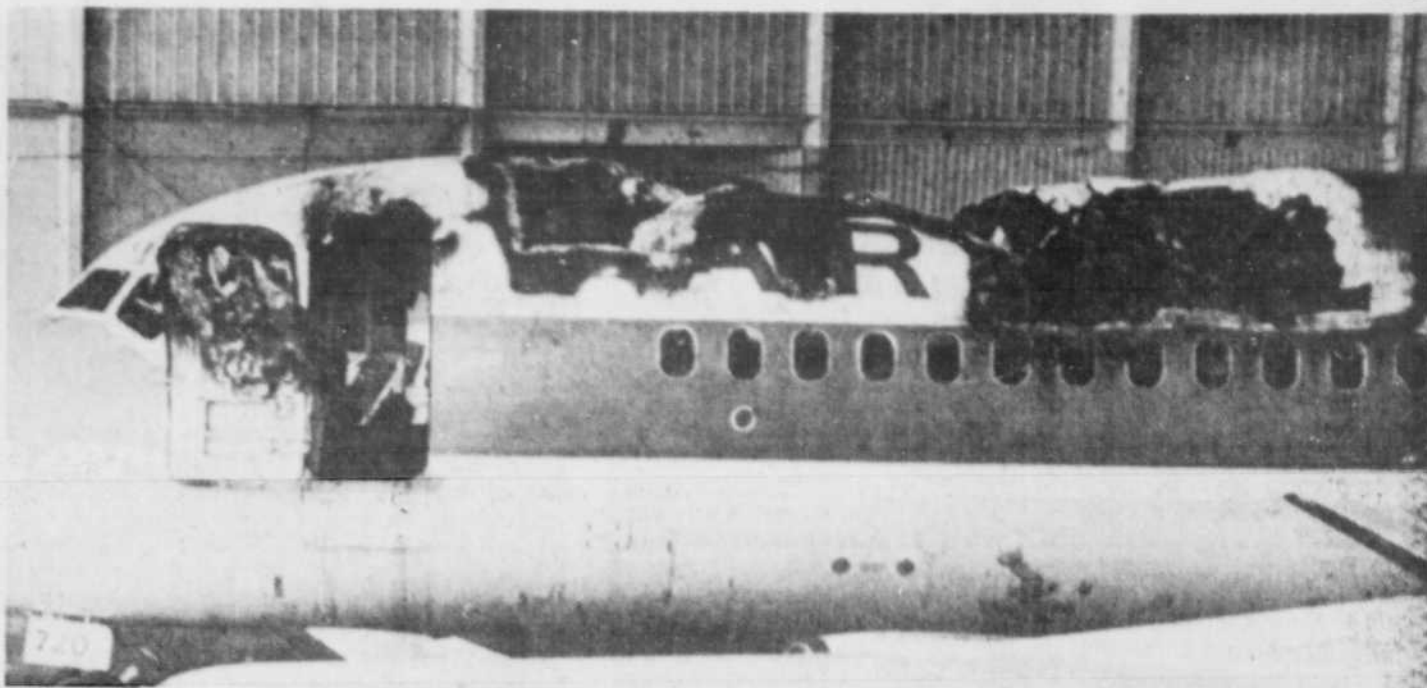
ST-RAYMOND
Automobiles (1980) Inc.

144, St-Jacques, St-Raymond
Cité Portneuf
Ligne directe 692-0119
Burr.: (418) 337-4646

de
Nissan



Raymond Chalfoux, un des survivants de la tragédie, a été accueilli par sa femme hier à Montréal. M. Chalfoux a soutenu que l'expérience qu'il venait de vivre ne l'empêcherait pas de reprendre l'avion.



Le DC-9 d'Air Canada a été transporté dans un hangar de l'aéroport de Cincinnati pour l'enquête.

Air Canada n'inspectera pas ses 36 autres DC-9

D'après PC) — Air Canada n'entend pas procéder à l'inspection de ses 36 avions DC-9, à la suite de l'incendie et de l'atterrissage forcé d'un DC-9 à Cincinnati, jeudi soir, qui ont fait 23 morts et 18 blessés.

En interview téléphonique hier, M. Jean Le Pottier a admis que "si nous trouvons une défectuosité, nous prendrons les actions qui s'imposent".

Plusieurs centaines de ces avions sont toujours en opération dans plusieurs compagnies aériennes. "Nous avons une confiance inébranlable dans le DC-9", Les DC-9, construits par la firme McDonnell Douglas, ont été achetés entre 1967 et 1974 par Air Canada. Celui qui a brûlé jeudi soir datait de 1968.

Quant au directeur régional des relations publiques, M. Gérard Lareault, il affirme que les avions sont "constamment inspectés".

Chercheurs tués

Par ailleurs, deux scientifiques canadiens spécialisés dans la recherche sur la déficience mentale ont péri jeudi soir à Cincinnati.

Le Dr John Hull, âgé de 44 ans, était directeur du service d'aide aux déficients mentaux du ministère des Services sociaux de l'Ontario. G. Allan Rohrer, pour sa part, était un ex-président exécutif de l'Association canadienne pour les retardés mentaux et était président de l'Association internationale pour l'étude scientifique de la déficience mentale.

Tous deux retournaient à Toronto après avoir participé à une conférence, au cours de la semaine, à Dallas, au Texas.

Cay Shelden, présidente de l'Association pour les déficients mentaux du Toronto métropolitain, a également participé à cette conférence organisée par l'Association américaine de la déficience mentale, mais était revenue à Toronto mardi, afin d'assister à une cérémonie spéciale.

"Je ne puis encore y croire", a-t-elle déclaré en interview. "J'avais

accompagné John et le professeur Rohrer durant une grande partie de la semaine."

De même deux cadres de la compagnie Surgikos Canada figurent parmi les victimes de la tragédie.

Il s'agit du directeur du marketing, Christopher Drake, et du directeur de la production, Gregory Thompson, tous deux âgés de 33 ans. Ils retournaient à Peterborough à l'issue d'un voyage d'affaires au Texas.

Les deux hommes travaillaient depuis plus de 10 ans pour la firme Johnson and Johnson, compagnie-mère de Surgikos.

Son seul fils

"Mon fils, mon seul fils m'a quittée, il est mort", a laissé tomber la mère de John Gussman, un Montréalais âgé de 34 ans, décédé le jour même de son anniversaire, dans l'accident d'un DC-9 d'Air Canada, jeudi soir à Cincinnati.

M. Gussman travaillait comme consultant en informatique chez Northern Telecom à Mississauga, en Ontario.

Sa mère a raconté, en larmes, qu'elle ignorait que son fils se trouvait dans l'avion à Cincinnati. Il s'était rendu à Dallas, au Texas, dans le cadre de ses fonctions, il y a deux semaines et "la compagnie l'avait envoyé à nouveau pour affaires à Dallas. Je ne savais même pas qu'il s'y trouvait."

"J'ai appris sa mort ce matin, par je ne sais qui, mais peu importe, mon fils unique, si brillant, est mort à cause d'eux."

Pour sa part, un des passagers canadiens décédé au cours de l'incendie venait d'annuler sa réservation d'un autre avion pour prendre le DC-9 fatal.

C'est le frère de Robin Helston, âgé de 39 ans, de Toronto, qui a raconté hier que son frère avait d'abord réservé une place à bord d'un vol des American Airlines, de Dallas-Fort Worth à Toronto. Mais, durant l'après-midi, il décida de choisir Air Canada pour se rendre plus tôt à la maison, rappelle M. Peter Helston.

Pas de panique

Certains survivants

ont affirmé malgré tout qu'il n'y eut pas de panique à bord et que personne n'a crié durant les procédures d'atterrissage forcé.

Des passagers ont par ailleurs affirmé qu'ils ont pu fuir par une sortie d'urgence,

au-dessus d'une aile, grâce au personnel de bord qui a ouvert la porte quelques secondes seulement après que l'appareil eut touché le sol.

C'était la deuxième fois en autant de mois qu'un DC-9 d'Air Ca-

nada était impliqué dans un accident.

Par ailleurs à Ottawa, le premier ministre Trudeau a fait part de ses condoléances aux proches des victimes de "ce déplorable accident".



Des enquêteurs des services de sécurité aérien des Etats-Unis ont transporté l'enregistreur de vol (boîte noire) à Washington pour l'analyse des communications.

795⁰⁰

Fauteuil + repose-pieds

Voici le meilleur fauteuil au monde. Surprenant? Il a été conçu par un orthopédiste!

Bien sûr, les lignes du fauteuil «Stressless» sont esthétiques et son cuir, d'une souplesse de première classe. Mais est-ce suffisant pour affirmer qu'il vous apportera un confort sur mesure? Non, et voici pourquoi.

Le dos Soucieux de prévenir les maux de dos, l'orthopédiste norvégien qui a conçu ce fauteuil a mis des années de recherches avant de proposer des courbes parfaitement étudiées pour supporter votre colonne vertébrale. Vous pouvez donc être certain, en inclinant le dossier à la position désirée, que celui-ci épousera correctement votre colonne.

Le repose-pieds Comme certaines positions des membres inférieurs favorisent mieux que d'autres, une bonne circulation sanguine, cet orthopédiste a dessiné un repose-pieds dont la hauteur et l'inclinaison vous apporteront un maximum de confort et de relaxation.

Les appuis-bras Il en va de même pour les appuis-bras qui respectent la position naturelle des bras une fois repliés. Larges, bien rembourrés et capitonnés, leur support est sans conteste remarquable!

L'appui-tête Aussi dodu qu'un coussin, cet appui-tête reçoit votre nuque et votre tête de manière à compléter votre détente, que le fauteuil soit dans la position repos ou la position lecture.

Le capitonnage Le moelleux de ce fauteuil est aussi pour quelque chose dans le confort que vous éprouverez en y prenant place. Sa mousse de caoutchouc est abondante, souple, et cela pour des années. Profond, le capitonnage permet également de maintenir bien en place cette mousse, tout en ajoutant à l'esthétique du fauteuil.

Le cuir Quel recouvrement fallait-il choisir pour endosser toutes les caractéristiques du fauteuil «Stressless» et en prolonger les bienfaits? Une matière noble, naturelle et que le temps n'altère pas: le cuir, cet indémodable à la peau souple qui suit vos mouvements et embellit avec les années!

À noter Les bases étant pivotantes, vous pourrez profiter de votre confort sous tous les angles! Question esthétique et robustesse, elles sont en acier tubulaire au fini chrome ou cuivre, selon votre goût et l'harmonie recherchée pour votre intérieur (cet orthopédiste a réellement pensé à tout, n'est-ce pas?).

En cuir noir, brun ou tabac, fauteuil et repose-pieds. Disponible à nos 3 magasins

LA GALERIE DU MEUBLE

Contemporain,
18, rue Courcellette

Traditionnel,
1299, boul. Charest O.

Les Galeries
de la Capitale,

Québec
Tél.: 681-0171

ANNÉE SCOLAIRE DIFFICILE?
Préparez votre enfant dès maintenant pour septembre '83

LE CENTRE D'AUDIO-PSYCHOPHONOLOGIE DE QUÉBEC
offre des services professionnels pour problèmes

- Rendement scolaire: difficultés d'apprentissage, retards, manque d'attention, de concentration, de mémoire, de motivation.
- Langage écrit et oral.
- Comportement.

592, St-Cyrille ouest, Québec, 681-2363

SERVICE de CURRICULUM VITAE et d'ORIENTATION de Québec enr.
LINE ET MICHELE MATHIEU
conseillères d'orientation

- Rédaction de curriculum vitae
- Orientation et information scolaire et professionnelle
- Relation d'aide et connaissance de soi
- Tests d'aptitudes d'intérêts et autres
- Service personnel et confidentiel
- Sur rendez-vous entre 9 h et 17 h.

965, chemin Ste-Foy, Québec
683-5708

ENEZ SAVOURER LA MAGIE DE CHARLEVOIX

Reine et Denys Cloutier, Aubergistes

18 boulevard des Falaises
Pointe-au-Pic
Comte Charlevoix
(418) 665-3731

Les grands spécialistes de la Salle de Bains

BAIGNOIRES TOILETTES MEUBLES
DE SALLE DE BAINS LAVABOS
MARBRE CULTIVE BAINS
TOURBILLONS SAUNAS LORENZO
POLYMARBRE MANHATTAN
WESCAN PORTES DE DOUCHE
MIROIRS PORTES DE BAIN
PHARMACIES DOUCES
LAVABOS SUR COLONNE VANITES
EN CHENE ROBINETS DECORATIFS
BOITES BAIGNOIRES FIBRE DE
VERRE BAIGNOIRES ACRYLIQUES
IMPORTATIONS EXCLUSIVES
ROBINETS ET ACCESSOIRES
PLAQUES OR

VASTE SALLE DE DEMONSTRATION
PERMANENTE
STATIONNEMENT ILLIMITE

Jacuzzi
Du lundi au vendredi
9h à 17h
Samedi 9h à 15h30

2014 BOUL CHAREST O. QUÉBEC
(Québec, vers le Parc de la Capitale)
683-4488

Vanités et Bains Décor

- ULTRA
- KOHLER
- ALMICO

Sommet de la jeunesse Editorialiste du SOLEIL prise à partie

(PC) — Le Sommet québécois de la jeunesse n'est pas une entreprise de récupération des jeunes.

C'est ce qu'a répliqué, hier, M. Pierre Bourgault, responsable général du SQJ à la suite de l'éditorial signé par Mme Anne-Marie Voisard dans le quotidien LE SOLEIL de mercredi.

Mme Voisard avait affirmé que l'organisation du sommet n'offrait

pas de garanties d'indépendance par rapport au pouvoir politique et qu'il pourrait s'agir, en fait, d'une vaste entreprise de récupération de la jeunesse.

M. Bourgault a tenu à rappeler à ce sujet que la corporation du SQJ n'a pas hésité à reconnaître dans les faits le droit à l'autonomie des régions dans l'organisation des 16 sommets régionaux.

On pouvait aussi lire dans LE SOLEIL: "les liens entre le sommet et le Parti québécois se précisent à mesure qu'on observe le curriculum vitae de ses principales têtes d'affiche".

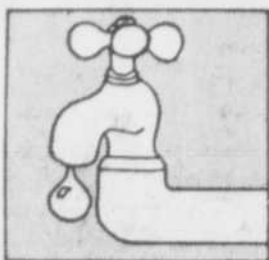
À cela, M. Bourgault a répondu que le fait que les instigateurs du projet aient été ou non, dans le passé, le présent ou le futur, partisans de telle ou telle option politique, n'enlève rien à la valeur de leur engagement.

"Le Sommet québécois de la jeunesse est là pour que les jeunes disent ce qu'ils ont à dire et à faire. Quelle que soit leur allégeance, ils sont invités à prendre la parole", a-t-il ajouté.

Mme Voisard, dans son éditorial, se demandait aussi si les assistés sociaux trouveront l'occasion de s'exprimer quand les universitaires s'interrogeront sur leur avenir.

À cela, l'équipe régionale du SQJ lui a répondu que les mécanismes d'animation prévus pour les sommets assureront l'expression de chacun.

LES PRÉVISIONS D'ARROSAGE



Pour tous les usagers, il n'est pas nécessaire d'arroser vos pelouses avant sept jours, ceci pour les municipalités de Québec, Beauport, Vanier, Boischatel, Cap-Rouge, Sainte-Foy, Sillery, Ancienne-Lorette, Saint-Augustin, Charlesbourg, Loretteville, Saint-Émile, Lac-Saint-Charles, Val-Bélair, Charny et Saint-David.

Fait par l'AQTA en collaboration avec la CUQ
Renseignements supplémentaires:
Denis Pinard 644-6640

Jeunes chômeurs à vendre

Les quelques dizaines de personnes qui prenaient l'air dans le petit parc du Pigeonnier, près du parlement de Québec, se sont payé une pinte de bon sang au vu de la vente aux enchères de jeunes chômeurs, hier midi. Cette parodie des conséquences de la crise précédait une allocution donnée par les organisateurs, à Québec, du sommet québécois de la jeunesse.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Le rendez-vous!

HABITAT

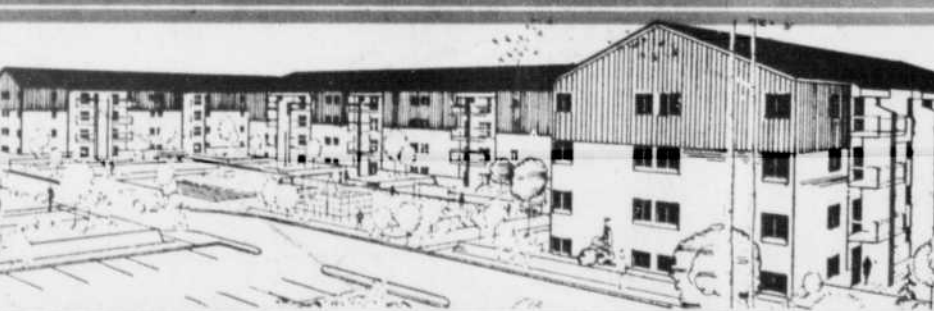
83

Eligibles
aux subventions

CONVÉE HABITATION
PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
9 1/2 %
POUR 5 ANS
C'EST LE TEMPS PLUS ENCORE
DE BÂTIR MAINTENANT.

Livraison à partir de juillet

Les Jardins de l'Eden



- Ultra moderne
- Intercom code
- Insonorisation
- Plancher de béton
- Piscine
- Terrain de jeux
- Stationnement

Edgar Blouin Inc.
622-1388
Benoit Gagnon Courtier Inc.
622-1999

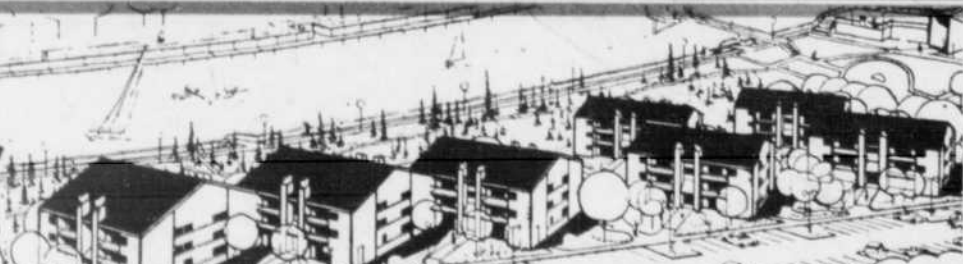
Votre budget

Prix **40 500 \$**
Comptant **7 125 \$**
Subvention fédérale **3 000 \$**
Hypothèque **30 375 \$**

Mensualité **357,92 \$**
9 1/2 % 3/25 ans
Capital, Interêts, Taxes, Service et Réduction de taxe municipale



Domaine des berges



Le plus beau projet jamais réalisé à Québec
CONDOMINIUMS 4 ÉTOILES
Foyer • Plancher en béton
Géolux automates
Parc récréatif • Pistes cyclables
Natación • Canotage et plus

Edgar Blouin Inc.
529-2773
Benoit Gagnon Courtier Inc.
647-2685

Votre budget

Prix **46 000 \$**
Comptant **5 500 \$**
Subvention fédérale **3 000 \$**
Subvention municipale **3 000 \$**
Hypothèque **34 500 \$**

Mensualité **472,12 \$**
9 1/2 % 3/25 ans
Capital, Interêts, Taxes et Service



BEAUPORT
construction
canadienne

661-5553



Regulier 49 300 \$
48 500 \$

Regulier 48 300 \$
46 300 \$

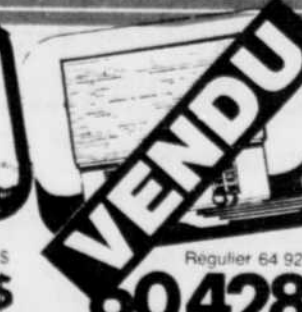
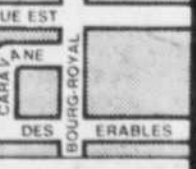
Regulier 47 650 \$
45 650 \$

Regulier 50 300 \$
48 300 \$

Regulier 50 800 \$
48 800 \$

Regulier 53 200 \$
51 200 \$

CHARLESBOURG
construction
canadienne



Regulier 61 000 \$
56 500 \$

Regulier 64 580 \$
60 080 \$

Regulier 56 825 \$
52 325 \$

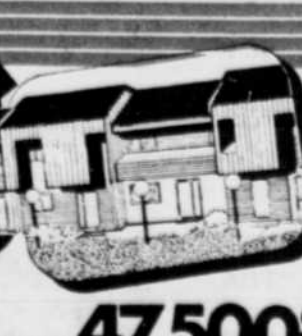
Regulier 79 045 \$
74 545 \$

Regulier 63 890 \$
59 390 \$

Regulier 64 928 \$
60 428 \$

NEUFCHÂTEL
construction
canadienne

842-6274



Regulier 54 771 \$
51 000 \$

Regulier 53 300 \$
52 300 \$

Regulier 56 150 \$
55 150 \$

47 500 \$

A PARTIR DE

Des réalisations totalisant plus de 20 millions • Aucun autre constructeur ne vous offre autant de choix



M. de Bané a dit à ses fonctionnaires qu'il retenait leur suggestion mais qu'il faudra l'étudier d'abord en étudiant les conséquences.

Un plafond serait fixé aux provinces Ottawa veut modifier les permis de pêche

par Florent PLANTE

Le gouvernement fédéral songe sérieusement à modifier la loi canadienne sur les pêcheries afin que des provinces ne puissent pas détenir des permis de chalutage pour des bateaux leur appartenant à 100 pour 100, comme c'est le cas pour SOQUIA, au Québec.

C'est ce qu'a laissé entendre le ministre Pierre de Bané, de Pêches et Océans Canada, hier, lors d'une entrevue téléphonique avec LE SOLEIL.

Selon lui, les fonctionnaires de son ministère n'en reviennent pas du précédent unique dans les annales des pêches que Québec a provoqué en saisissant des bateaux et en exerçant du chantage pour que les permis qui y sont rattachés soient automatiquement transférés.

"J'ai dit à mes fonctionnaires que je retenais leur suggestion mais qu'il faudra l'étudier sérieusement étant donné la gravité des conséquences. Une de celles-ci, c'est de remettre en question le droit aux gouvernements provinciaux

d'être détenteurs de permis de chalutage", a précisé M. de Bané.

Il a poursuivi en suggérant que si la loi est amendée, Ottawa pourrait fixer un plafond aux gouvernements provinciaux pour qu'ils ne puissent détenir plus que 30 pour 100 des actions dans une flotte ou dans des bateaux individuels.

Le fédéral a déjà légiféré dans d'autres dossiers, notamment à la fin des années 1970, pour empêcher qu'un gouvernement provincial détienne la majorité des actions d'une compagnie aérienne. Un peu plus tôt, en 1974, le gouvernement albertain de M. Peter Lougheed s'était porté acquéreur de 100 pour 100 des actions de Pacific Western Airlines.

Pour revenir au cas de Madépêche, M. de Bané a bien spécifié une fois de plus que les bateaux saisis par le gouvernement du Québec lui appartiennent encore, mais qu'ils seront loués à Madépêche, condition essentielle qu'il a exigée.

D'ailleurs, le ministre fédéral insiste pour dire qu'il s'agit de permis temporaires. Habituellement, les permis délivrés par Pêches et Océans Canada sont renouvelables quasiment automatiquement à la fin de chaque année. Mais dans ce cas-ci, les fonctionnaires de Pêches et Océans Canada réévalueront tout le dossier cet automne et feront du renouvellement des permis des six chalutiers de SOQUIA un cas particulier.

Québec, par l'intermédiaire de la Société québécoise d'initiatives agro-alimentaires (SOQUIA) détient des actions dans d'autres grands bateaux, comme par exemple le crevettier Kirsina Logos, mais dans une proportion de 21 pour 100 seulement. Selon M. de Bané, tous les gouvernements des autres provinces de l'Est sont également impliqués à divers niveaux et sont directement ou indirectement détenteurs de permis fédéraux.

M. de Bané s'est dit particulièrement heureux que son homologue québécois ait acquiescé

à l'exigence fédérale à l'effet que Madépêche ne puisse poursuivre la maison mère, c'est-à-dire Pêcheurs unis du Québec, pour \$2,7 millions pendant l'actuelle saison de pêche.

A Ottawa, on est convaincu que c'est une des raisons qui a poussé M. Garon à adopter la loi 23 mettant en tutelle Madépêche.

Dans sa lettre, M. Garon dit qu'il verra à ce que Madépêche ne réclame pas la créance de \$2,7 millions "à moins que les autres intervenants (créanciers) ou l'un d'entre eux ne décide de tenter d'améliorer sa propre situation".

Or, selon M. de Bané, c'est exactement ce qu'Ottawa a toujours craint qu'il se produise dans les provinces atlantiques si M. Garon s'était avisé de poursuivre Pêcheurs unis du Québec. A Terre-Neuve comme en Nouvelle-Ecosse, les créanciers des autres grandes compagnies en faillite auraient déclenché un mouvement irréversible de saisies.

Pour le ministre fédéral des pêches, c'est donc un aveu de la part de M. Garon que les exigences d'Ottawa étaient sensées puisqu'il craint lui aussi l'intervention d'autres créanciers dans le dossier de Pêcheurs unis du Québec.

Editorial, page A-14

Dossier, page B-3

Québec doit faire son deuil des retombées promises du F-18

par Denis LESSARD

OTTAWA (D'après PC) - Le Québec doit faire son deuil des \$1,5 milliard de retombées du F-18 promises en 1980.

Seuls de nouveaux contrats, inconnus jusqu'ici et en rien reliés au F-18, pourront venir combler les \$500 millions de déficit qu'accuse le Québec au regard des promesses fédérales de la campagne référendaire.

Alors que presque tous les contrats de l'engagement de la McDonnell Douglas sont déjà adjugés, le Québec piétine avec 60 pour 100 environ de ce qui lui avait été promis.

Telles sont les révélations fracassantes auxquelles fut confrontée, jeudi soir, une poignée de députés libéraux du Québec lors d'une réunion secrète destinée à informer le caucus québécois de la situation quant au "contrat du siècle" par lequel Ottawa achetait 137 chasseurs F-18 en 1980.

Alors qu'on promettait des retombées de \$1,5 milliard au

Québec, les chiffres les plus récents donnés jeudi par les fonctionnaires d'Industrie et Commerce révélaient que la part du Québec piétinait depuis près de neuf mois aux environs de \$990 millions comparativement à \$1,1 milliard pour l'Ontario.

Depuis des mois certains membres du caucus libéral réclamaient avec véhémence une telle séance d'information. Jeudi toutefois seulement six députés, sur 75, étaient présents à la rencontre convoquée par le vice-président du caucus, le député de Verchères Bernard Loiselle.

La plupart des députés n'étaient pas même au courant de cette réunion, qui, tenue à un moment où ils repartent dans leur circonscription normalement, ne risquait pas de faire beaucoup de bruit. "C'est bizarre qu'on ait convoqué cela un jeudi", a dit le libéral de Laprairie Pierre Deniger absent de ce caucus.

Les six élus présents étaient André Maltais, de Manicouagan, Marcel Dionne de Chi-

coutimi, son collègue de Jonquière, Gilles Marceau, ainsi que Claude Tessier, de Mégantic. Alors qu'elle constitue le coeur de l'industrie aéronotique du Québec, la région de Montréal n'était représentée que par M. Loiselle et le député de Labelle, Maurice Dupras.

Des coupables

A l'issue de la rencontre, la plupart des députés interrogés n'ont pas hésité à pointer du doigt l'industrie québécoise comme seule responsable du retard accusé par Québec dans ce dossier.

"C'est la faute à Canadair, on prévoyait pour eux un contrat de \$260 millions mais ils ont soumissionné à trois fois le prix", a lancé Marcel Dionne. "Il faudra faire un autre effort pour avoir ce qui manque du \$1,5 milliard, après deux ans, si on va pas chercher d'autres contrats on se trouve à \$1 milliard", a-t-il poursuivi tandis que le député Dupras soulignait que Canadair avait montré peu d'intérêt au F-18.

Autre compagnie mise sur la sellette, la firme Héroux, filiale de Bombardier qui avait soumissionné "sans

grand intérêt" sur un contrat de \$60 millions pour la construction de trains d'atterrissage.

"Si les compagnies québécoises avaient été plus agressives on ne serait pas loin des \$1,5 milliard actuellement", de lancer M. Loiselle pour qui l'indolence des entreprises montréalaises est responsable d'un \$300 millions de retombées, disparues du Québec pour grossir la part de l'Ontario.

L'Ontario a \$1,1 milliard mais son avantage est lié surtout à ce qu'on fait entrer dans sa part la production

des missiles Cruise, octroyée à la firme Litton de Toronto.



M. Sébastien Allard
Gens de l'assurance, vous êtes conviés au dernier souper-causette de la Société des Fellows, chapitre de Québec, pour la saison 1982-1983. Cette rencontre aura lieu le mercredi 8 juin 1983, au Château Bonne-Entente de Ste-Foy. A cette occasion, le conférencier invité sera M. Sébastien Allard, Vice-président principal de La Royale du Canada, compagnie d'assurance. Le titre de la conférence sera: "D'OU NOUS VENONS ET OÙ NOUS ALLONS". Confirmer votre présence au numéro 658-1330 (ANAL)

Invitation spéciale!
Mesdames et messieurs

BOUTIQUE CUIR ATOUT Enr.

vous invite à venir admirer la collection printemps-été '83 de vêtements en agneau et en daim, et articles de cuir

EXCLUSIFS, à prix très compétitifs DIRECTEMENT DE L'IMPORTATEUR.

Plaza Laval (sous-sol) 2750, chemin Ste-Foy 651-2428

BOIS / MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Faites-nous connaître vos quantités, nous vous ferons connaître nos prix.

BOMAT Inc.
EXPERT EN APPROVISIONNEMENT
1212, ch. Industriel, Bernières
831-4848

Édenmode

Tous les mercredis midi dès 11:30
Un buffet de choix 6,95

Réervations recommandées 647-2411

eden
au dernier étage du Hilton

Une collaboration de:
Hilton International Québec
CHI
H&H

L'autre télévision

Station Soleil
En semaine à 20h avec Jean-Pierre Ferland, Marc Laurendeau, Lise Garneau, Francine Grimaldi et Chantal Jolis.
Producteur-délégué: Pierre Duceppe
Directeur musical: Daniel Mercure

Cinecinéma
En semaine à 21h
65 films de choix
Sans pauses publicitaires

Radio Québec
15
Câble 8

Vacances à vie dans votre condominium

Vous êtes donc propriétaire de votre semaine de vacances. Vous n'avez plus de coût de location d'hôtel ou autre habitation à payer lors de vos vacances annuelles, sauf les frais d'entretien de votre condo durant cette semaine. (argent canadien)

UN SEUL VERSEMENT 3 950\$
à partir de

Habitez, louez, échangez, faites comme vous l'entendez. Des services hors pair assurés par **INTERVAL INTERNATIONAL MIAMI**

Plus de 800.000 Américains voyagent maintenant de cette façon. (Voyagez en millionnaire à un coût dérisoire).

N'IMPORTE OÙ AU MONDE

- Choix de 350 centres de villégiature sur les 5 continents.
- Programme d'échange International de résidence-vacances.
- Rabais allant jusqu'à 20% sur location de voiture et avec certaines compagnies aériennes.
- Sécurité et plus value de votre placement.
- Echange de voiliers dans les Caraïbes et les mers du sud.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, VENEZ NOUS VISITER OU TELEPHONEZ-NOUS

CONDORAMA INTERNATIONAL INC.
44B, rue Beausoleil, Parc Mont Ste-Anne, G0A 1E0
(418) 827-5457

SPECIAL PLAISIRS DE BANLIEUE

OUVERTURE DU CENTRE D'ACHATS DE BOUCHARDVILLE

ZEN OU L'ART d'entretenir sa tondeuse

EN PRIME LE CLAIROU DE BOUCHARDVILLE UN HEBDO AA-1



CROC

LE MAGAZINE QU'ON RIT!

EN VENTE PARTOUT



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Vues extérieure et intérieure de la tente-bulle installée sur les quais Renaud, dans le vieux port de Québec, où l'on peut suivre l'évolution de la course.

La transat peut être suivie à partir des quais Renaud...

La population de Québec est invitée à suivre l'évolution de la



**CAP
SUR
QUÉBEC
1984**
par Guy DUBÉ

transat Lorient-Les Bermudes-Lorient, à partir des nouveaux quais Renaud, dans le vieux port de Québec.

Une tente-bulle, de couleur blanche et rouge, a été spécialement aménagée à cet effet par la Corporation Québec 1534-1984, sur un des nouveaux quais de la marina du vieux port, à l'intérieur du bassin Louise, dont l'eau demeure constamment au même niveau, grâce à l'écuse inaugurée en fin de semaine dernière lors de l'arrivée de la

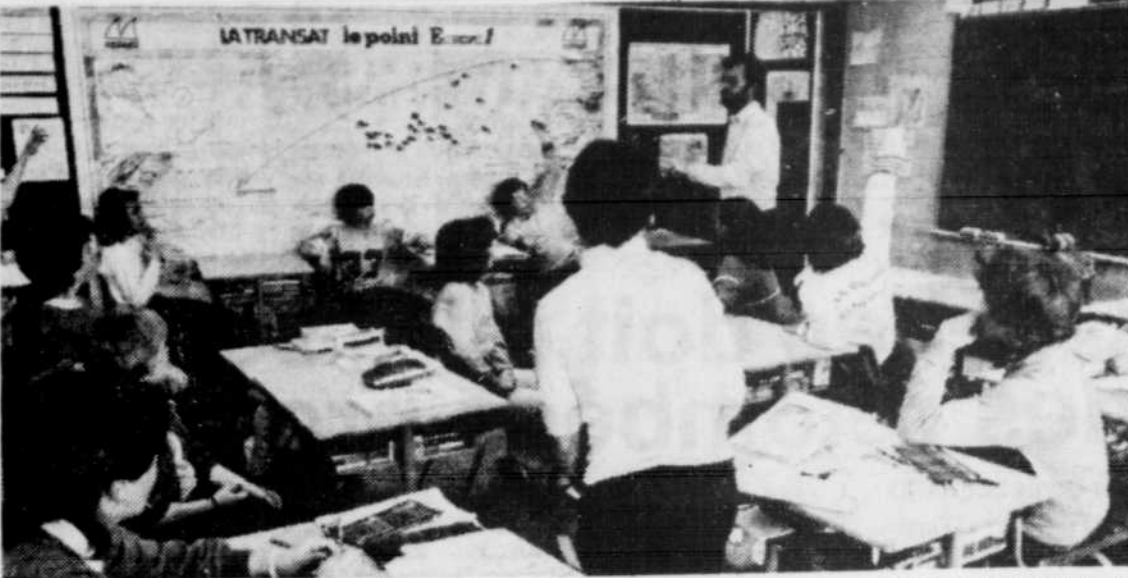
goélette trois-mâts "Elinor".

Un système électronique relié à des ordinateurs installés dans une tente-bulle presque identique, à Paris, permet de suivre l'évolution du peloton de tête et des autres voiliers.

Sur pression d'un simple bouton, un écran cathodique nous donne tous les détails techniques que l'on peut désirer sur tel ou tel voilier en course, son concepteur, son architecte, ses principales caractéristiques, son

classement actuel, etc. Des classes entières, dans le cadre de sorties éducatives, seront accueillies à tour de rôle dans la tente, dans les semaines à venir. Dans le jargon du métier, cette tente-bulle s'appelle "P.C.", pour "poste de comman-

dement". Les personnes qui sont intéressées à connaître les coordonnées du peloton de tête quotidiennement peuvent appeler au numéro de téléphone 692-2232, de 10h à 20h, tous les jours pendant la course.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Suivre la transat en classe? "Pourquoi pas?", s'est dit Robert Noël, un professeur de sixième année de l'école l'Odyssee, à Saint-Nicolas. Ci-dessus, des élèves apprennent à situer la position des voiliers, dans l'Atlantique.

...ou sur les bancs d'école de l'Odyssee

Un professeur de sixième année, enseignant à l'école l'Odyssee de Saint-Nicolas, M. Robert Noël, a trouvé une façon fort originale d'intéresser ses étudiants à la transat de Lorient.

La course en voiliers, de Lorient (en France) aux Bermudes, puis retour à Lorient, sans escale, soit une distance de plus de 10,000 kilomètres, sera suivie en classe, en même temps que les élèves apprendront la géographie, la culture générale et l'histoire.

C'est quoi une latitude? Puis une longitude? Les étudiants trouveront réponses à leurs questions et, après quelques minutes seulement, ils pourront indiquer avec exactitude où se trouve, dans l'Atlantique, le voilier en tête, c'est-à-dire le Brittany Ferries, ou encore le catamaran qui représente le Québec, le Transat TAG Québec.

Les élèves de M. Noël feront eux aussi le même trajet que les voiliers (rallye fictif); une bonne réponse fera avancer leur voilier de 50 ou 100 kilomètres; une mauvaise réponse les fera reculer, etc.

Chaque élève aura en main la pochette d'information de l'hebdomadaire d'information Le Point, accompagnée d'une carte de l'Atlantique, pochette que LE SOLEIL met à la disposition de ses lecteurs.

Ce cours spécial de géographie, de culture générale et d'histoire sera fort probablement suivi d'une visite à la tente-bulle sur les quais

Renaud et d'une tournée du vieux port de Québec.

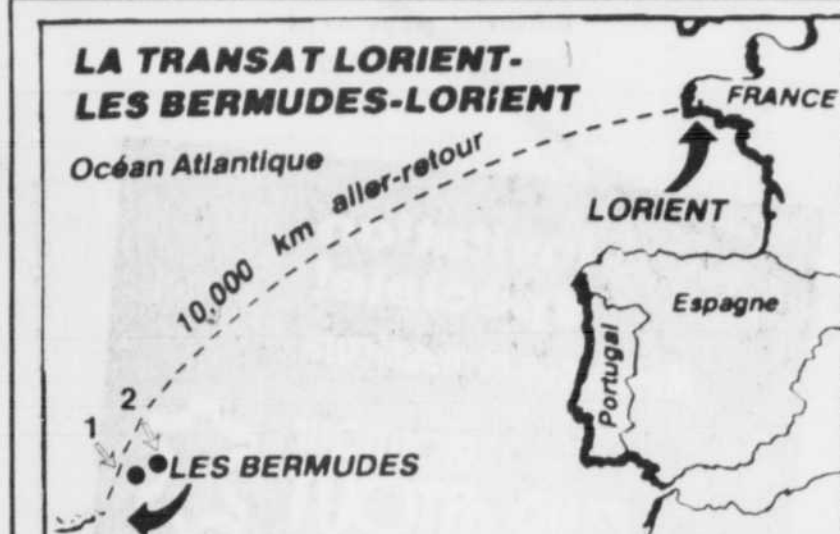
Une situation semblable prévaut à la polyvalente de Saint-Pamphile, dans la circonscription de L'Islet, où des cours spéciaux, axés sur le déroulement de la transat en double, sont donnés dans certaines classes depuis cette semaine.

Quand arrivera enfin la transat Saint-Malo—Québec, le 15 août 1984, ces étudiants seront prêts à la suivre.

Vos suggestions et vos commentaires sur l'événement

La transat vous intéresse?

Si vous êtes de ceux qui suivent l'évolution de la transat en double Lorient-Les Bermudes-Lorient par l'intermédiaire du SOLEIL, vos commentaires et vos suggestions sont les bienvenus et seront sûrement pris en considération. Il nous faut planifier pour l'an prochain, à l'occasion de la transat Québec—Saint-Malo. Ce sera alors la première transat organisée, dans le sens Amérique-Europe. Il suffit de communiquer avec Guy Dubé au SOLEIL, par écrit ou par téléphone (647-3385).



Le point numéro un indique la position approximative du premier au classement d'hier, le trimaran géant William-Saurin. Le point numéro deux donne la position du voilier québécois, le Transat TAG Québec, 8e au classement d'hier.

Classement

Rang — Bateau

Lat. nord
Long. ouest

1—T-William-Saurin (3)	34,30	60,20
2—T-Brittany Ferries (345)	33,30	59,33
3—T-Meccarillo (111)	35,40	59,30
4—C-Charente-Maritime (16)	34,40	58,30
5—T-Biotherm II (44)	35,00	58,40
6—C-Jet Services II (77)	34,20	58,00
7—T-Fleury Michon (2)	35,10	57,30
8—C-Transat TAG Québec (84)	34,40	57,20
9—T-Charles Heidsieck V (999)	34,40	57,20
10—T-Ker Cadelac (27)	35,00	54,40

Le grand ménage du PRINTEMPS



GARANTIE
CONTRE LES
HASARDS ROUTIERS
PAR CTR.

Pneus «toutes saisons»

25 à 40% de rabais
sur le prix de détail suggéré

721 METRIX

Pneu toute saison de qualité supérieure, construit au Québec

P155 80	R13	88,81 \$	64,95 \$
P165 80	R13	106,44 \$	67,95 \$
P185 80	R13	110,50 \$	74,95 \$
P185 75	R14	126,56 \$	77,95 \$
P195 75	R14	131,69 \$	82,95 \$
P205 75	R14	137,38 \$	85,95 \$
P205 75	R15	139,44 \$	89,95 \$
P215 75	R15	151,06 \$	94,95 \$
P225 75	R15	160,88 \$	99,95 \$
P235 75	R15	176,19 \$	104,95 \$

DAYTON QUADRA

Fiabilité et économie en tout temps

P155 80	R13	67,85 \$	49,00 \$
P165 80	R13	69,50 \$	52,10 \$
P185 80	R13	75,75 \$	56,80 \$
P185 75	R14	84,40 \$	63,30 \$
P195 75	R14	88,85 \$	66,60 \$
P205 75	R14	96,25 \$	72,15 \$
P215 75	R14	103,90 \$	77,90 \$
P205 75	R15	98,08 \$	73,55 \$
P215 75	R15	103,75 \$	77,80 \$
P225 75	R15	112,85 \$	78,95 \$
P235 75	R15	125,35 \$	81,45 \$

RABAIS EXCEPTIONNEL

■ 145 R13	51,95 \$	■ FR78 15	B.B.	64,00 \$
■ 155 R12	46,95 \$		B.N.	52,50 \$

pour P205/75 R15

ENTRETIEN DES FREINS A TAMBOUR (2 ROUES)

Pose de garnitures freins, réglage des tambours, rectification des garnitures, inspection des rotules, du maître-cylindre, des pièces et calandriers de freins.

LA PLUPART DES VOITURES
49,95 \$

ENTRETIEN DES FREINS AVANT A DISQUE (2 ROUES)

Pose de plaquettes freins de freins avant à disque, réglage des roues avant, rectification des rotules avant, inspection des étriers avant, réglage des étriers avant, maître-cylindre, pièces et calandriers de freins.

LA PLUPART DES VOITURES
69,95 \$

RÉGLAGE DU TRAIN AVANT

Régule les angles de chasse et de sautoir, de convergence et de divergence, réglage du boîtier de direction. Centrage du volant. Pâte de réglage pour voitures avec climatiseur et pour réglage des barres de torsion.

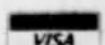
LA PLUPART DES VOITURES
15,95 \$

Passez donc dès aujourd'hui chez votre détaillant CTR participant



SERVICE DE PNEUS CTR LTÉE

128, avenue St-Sacrement, Québec 681-0511
2585, boul. Henri-Bourassa, Québec 525-6141
8655, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg 627-0940
144, route Kennedy, Lévis 833-9244
10750, boulevard Lacroix, ville St-Georges, Beauce-Sud 227-2868



Alma, Chandler, Chibougamau, Chicoutimi, Hudsonville, Jonquière, Montmagny, Murdochville, Normand, Québec, Rimouski, Rivière-du-Loup, Roberval, Saginay, St-Félicien, St-Pamphile, Thériault, Miramichi, Victoriaville, Ville La Bas.

La Maisonnée

OFFRE Bon été! Bonne bouffe!

PAINS HOT-DOG & HAMBURGER GAILURON

PAQUET DE 12

0,99 \$

7-UP, 7-UP DIET

6 bouteilles consignées de 750 mL

2,89 \$

BRIQUETTES KINGSFORD

10 lbs.

3,29 \$

SAUCISSES TAILLEFER

PAQUET DE 12

1,99 \$

• Pain chaud tous les jours

• Charcuterie

• Fromage

• Café en grains ou moulu

• Épicerie de base

Offre valable du 1^{er} au 30 juin 1983. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

Ouvert tous les jours de 8h00 à 23h00

Venez sentir!

Le Rassemblement populaire se livre à une autocritique

par
Marcel COLLARD

Devant une démobilisation admise d'emblée, le Rassemblement populaire se livre aujourd'hui à une séance d'autocritique très sévère si on en juge par un document qui brosse un tableau plutôt som-

bre de sa situation actuelle.

Le RP tient son congrès depuis hier soir, mais le problème de démobilisation semble prendre le dessus sur la course à la direction.

L'attention se tourne sur un des ateliers qui discutera à partir d'un texte intitulé "bi-

lan et perspective du Rassemblement populaire", préparé par le comité exécutif du secteur de Limoilou. Au départ, cet atelier devait siéger à huis clos, mais par un vote de 39 contre 20, et quatre abstentions, les membres ont décidé de tenir la discussion en public. Cette décision

souleva une réaction d'un autre membre qui proposa, sans trop d'apais, d'abolir tout simplement cet atelier, en formulant un seul commentaire: "Pelletier (le maire Jean Pelletier) nous salit assez comme cela".

Les militants de Limoilou prétendent qu'au cours des dernières années, à l'exception de la campagne électorale, la réflexion et l'action ont été le fait des élus au conseil et de quelques autres personnes de la coordination. L'action, ajoute le document, a été essentiellement orientée vers le conseil municipal, sans qu'on saisisse les occasions pourtant fréquentes qu'on aurait eues de s'exprimer. On fait part aussi des grandes déficiences de la structure, sans appui aux conseillers, sans souci de formation de militants, avec, comme conséquence, d'éloigner du RP les personnes qui aspirent à un changement profond et durable.

Le document propose une reprise de contact entre le parti et les membres; une réforme des structures et de l'organisation et diverses initiatives pour obtenir ces changements. Certains éléments de ce rapport sont d'ailleurs repris dans les

manifestes préparés par chacun des trois candidats à la direction.

Dans l'ensemble, le style prend l'allure de reproches à la direction du parti, à la coordination et à ses divers comités de secteur. Interrogé par LE SOLEIL lui demandant s'il se sentait personnellement visé par le document émanant de Limoilou, le président sortant, Pierre Racicot, a confié qu'il le considérait plutôt comme une prise de conscience collective des instances du parti.

De même, le conseiller Pierre Mainguy reconnaît que le parti vit actuellement sa période la plus improductive, surtout dans le temps suivant une élection générale, mais que c'est l'occasion pour le Rassemblement populaire de reprendre sa vitesse de croisière.



Savourer de rares moments
Enfin! Le soleil brillait hier à Québec. Ces dames en ont profité pour faire un brin de causerie sur les terrasses de la Grande-Allée. Il faut en profiter, les journées ensoleillées sont bien rares cette année. Rien de mieux pour finir sa semaine de travail.

Racicot ne renonce pas à être candidat à la mairie de Québec

par
Marcel COLLARD

Pierre Racicot abandonne la présidence du Rassemblement populaire, mais il ne renonce pas à l'idée d'être candidat à la mairie de Québec en 1985

pourvu qu'il ait la conviction d'être le "candidat de la victoire".

A la fin de son discours, hier soir, à l'ouverture du congrès du RP, M. Racicot a fait cette affirmation devant quelque 80 personnes ajoutant cependant qu'il saurait se rallier du côté de celui qui semblera avoir les meilleures chances de vaincre le maire Jean Pelletier.

Il a déclaré se sentir un peu inquiet de l'avenir en raison des nombreux problèmes d'organisation, de financement, d'information et du rééquilibre de la décentralisation du parti. "Ce qui m'inquiète aussi profondément, ajouta M. Racicot c'est la démobilisation d'un vaste secteur de la po-

pulation notamment face à la politique, à tous les niveaux."

Cependant, il croit que le RP peut donner confiance à la population et ne point changer une fois rendu à l'hôtel de ville, en raison de son programme élaboré par les membres; le souci de privilégier la prise en charge par le milieu; sa conception de l'aménagement de la ville et son intention de mobiliser la population face à l'urgence de régler les grands problèmes de l'heure. "Les fonds publics a-t-il dit, serviront à régler ces problèmes au lieu de financer la construction d'infrastructures coûteuses et improductives, tant socialement que économiquement".

LE SOLEIL
vous informe
au jour
le jour...
ABONNEZ-VOUS
647-3333

LIT CAPITAINE en bois non peint avec 3 tiroirs
129\$
Très grand choix de meubles non peints.

30% à 60% sur tous les cadres en magasin

FOUTANG à TRES BON PRIX

10% DE RABAIS SUR TOUS NOS MEUBLES TUBULAIRES

HABITAT 811 3070, chemin St-Louis
Entrée rue LaForest
Sainte-Foy - 659-4425

CLINIQUE D'OPTOMETRIE DE LORETTEVILLE
Examen de la vue
Verres de contact
Lunettes
Dr René Rhéaume, O.D., optométriste
167, boul. Valcartier, Loretteville
842-8408

GUYLAINE-G. CIMON
MICHELLE-G. DESMARTIS
PAYSAGISTES
CONSULTATIONS
PLANS
TERRASSEMENT
MURS
PLANTATIONS
SOIGNES-PIECES D'EAU
623-1455
Motoculture Moderne inc.

Perdez jusqu'à 25 lbs cet été et OBTENEZ 25% d'escompte sur le programme

contre-poids..
Entrain

Vous obtiendrez: • vigueur • bonne humeur • esthétique
• santé et serez plein d'Entrain

Choisissez votre option
A- Contre-poids alimentaire seulement
B- Contre-poids + Exercices alimentaire à domicile
C- Contre-poids + Exercices alimentaire Entrain avec les nouveaux «Lifecycle»

Centre Médico Sportif Entrain
Place Belle-Cour
658-7888

MICRO I-D 3285, 1re AVENUE, QUEBEC
TEL.: 418-622-0842

LE CENTRE DU MICRO-ORDINATEUR POUR LA MAISON, L'ÉDUCATION ET LES AFFAIRES

20% DE RABAIS — ENFIN OUVERT — 20% DE RABAIS

L'équipe de Micro I-D INC. ouvre ses portes. Venez nous rencontrer et profitez de notre spécial d'ouverture les 2, 3, 4, 6 et 7 juin prochains, sur toute la marchandise* en démonstration.

- FRANKLIN ACE COMPUTER
- TEXAS INSTRUMENT
- IBEX*
- SOGICIEL
- IMPRIMANTE "GEMINI"
- IMPRIMANTE "CENTRONIX"
- BIBLIOTHEQUE INFORMATIQUE
- ACCESSOIRES INFORMATIQUES

* RABAIS NON DISPONIBLE SUR SYSTEME IBEX
** QUANTITE LIMITEE. COMMANDE DISPONIBLE

VENEZ VOUS INFORMATISER, C'EST UNE I-D

SUPER-SPECIAL

SERVICE DE VAISSELLE DE 8 COUVERTS

comprenant:
• 8 tasses
• 8 soucoupes
• 8 assiettes à dessert
• 8 assiettes à dîner
• 8 assiettes à soupe
• 1 sucrier couvert
• 1 crémier
• 1 légumier
• 1 plat rond

SPECIAL 64⁹⁵\$

Disponible dans quatre motifs.

VERRERIE DE 8 COUVERTS 8 couverts

comprenant:
Coupes à champagne
Gobelets à eau
Coupes à vin rouge
Coupes à vin blanc
Coupes à digestif

40 morceaux 518\$ pour 195\$
60 morceaux 775\$ pour 295\$

Heures d'ouverture:
Du lundi au vendredi
de 9.00h à 17.00h.

Renaud & cie
VAISSELLE
82, rue Saint-Paul, Québec
692-0144

sélectronic Magnéscope Beta 3900
SANYO

CINÉ VIDEO CLUB GRATUIT \$598

Magnéscope perfectionné et avantageux: qualité d'image Beta, repérage haute vitesse, entraînement de bande bloqué au quartz, programmation jusqu'à 3 jours, touche ultra souple.

• Québec, 600, Bevérdère, 683-2525 • Ste-Foy, 2651, Hochelaga, 658-4535 •
• Charlesbourg, 5585, 1re Av., 626-4841 • Lévis, 565, Trans-Canada, 837-6525 •
• Roberval, Carrefour Jeannois, 275-5555 • Amqui, 172, St-Benoît N., 629-2300 •
• Jonquière, 2398, St-Dominique, 547-2746 • **Bientôt ALMA •**

Un problème d'eau a ralenti les pompiers de Saint-Romuald

par Michel TRUCHON

Le chef de police de Saint-Romuald, M. Claude Bouchard, est d'avis que les pompiers appelés au motel "Chalet suisse", hier matin, sont intervenus dans un délai raisonnable compte tenu des circonstances.

"Notre réponse s'est faite dans un temps normal surtout si l'on considère qu'il n'y a pas de bouche d'incendie dans ce secteur et que la route 132 est en réparations..." a dit M. Bouchard au SOLEIL.

Une douzaine de pompiers volontaires de Saint-Romuald ont répondu à l'alerte générale tandis que le chef, ne prenant aucune chance voyant l'importance de l'incendie, a immédiatement fait appel aux pompiers de Saint-Jean-Chrysostome, de Charny et de Bernières-Saint-Rédempteur. Au total, la lutte contre le feu a mobilisé plus de 35 hommes.

Il y a eu un problème d'alimentation en eau au début de l'intervention, mais les pompiers

ont eu recours à deux citernes et ont pompé l'eau d'un petit ruisseau coulant derrière le motel.

Le motel "Chalet suisse" comptait, outre le corps principal abritant les bureaux, dix chalets simples et six chalets doubles. Ce sont ces derniers qui ont été rasés par les flammes, le feu prenant naissance dans la chambre numéro 11.

Les dégâts à la propriété de M. Rosaire Martin sont évalués à plus de \$100,000.

L'enquête a été confiée à l'agent Pierre Laflamme, de la police de Saint-Romuald, assisté par les enquêteurs de l'escouade des crimes contre la propriété, section incendies, de la Sûreté du Québec.

Les recherches ont jusqu'à maintenant permis de déterminer que le feu était attribuable à l'explosion d'un réservoir de propane domestique de 33 livres qui a été retrouvé dans les ruines. Il semble que c'étaient les occupants de la chambre 11 qui l'avaient apporté là.



Les pompiers ont connu des problèmes d'alimentation en eau ce qui a quelque peu retardé le début de leur intervention. Ils ont dû faire venir deux camions-citernes et puiser de l'eau dans un ruisseau.

Une traite de chiens se ferait dans la région de Québec

par Michel TRUCHON

La Société protectrice des animaux a toutes les raisons de croire qu'il existe une sorte de "traite de chiens" ou tout au moins un racket dans la région de Québec.

Le nombre de chiens de race disparaissant de façon mystérieuse va grandissant et, selon le directeur exécutif Serge de Beaumont, une citoyenne a rapporté que des individus se faisant passer pour des inspecteurs de la SPA étaient allés chercher son chien attaché sur son terrain.

Comme preuve de ses dires, M. de Beaumont cite une autre personne qui affirme avoir été contactée par des agents de la GRC concernant les disparitions d'animaux.

Pour M. Gilles Allard, du bureau de direction de la SPA, le phénomène semble concentré dans les villes de Lévis, Lauzon, Beauport et Saint-Émile. "On n'a pas de preuves, on ne sait pas qui fait ça, mais il se passe quelque chose..."

D'autres citoyens ont reçu comme réponse que les chiens errants ramassés par les employés de chenils privés à contrat avec les municipalités étaient envoyés à Montréal pour y être exterminés.

Par ailleurs le directeur exécutif de la SPA déplore que le

gouvernement et les corps de police fassent de plus en plus appel à l'organisme à but non lucratif et qu'aucune subvention ne vienne compenser les frais.

"On ne sait plus où donner de la tête tant il y a de plaintes. Il faudrait avoir des dizaines d'inspecteurs. Ça nous coûte cher et ils ne nous remboursent rien..." dit M. de Beaumont. Il y a toutefois deux exceptions, Québec et Sainte-Foy, qui ont un contrat avec la SPA.

A titre d'exemple en ce qui regarde les interventions, M. Gilles Allard cite le cas de Beauport où la SPA a été appelée à intervenir 170 fois, le mois dernier, pour aller chercher 56 chiens, 72 chats, 40 hamsters, deux canards. Ajoutez à cela 22 plaintes pour des chats et des chiens errants et vous aurez une idée de ce que l'on demande à la SPA.

Des maniaques

Si la cruauté envers les animaux est un phénomène en voie de régression, il reste encore des maniaques à qui rien ne répugne.

Ainsi cette plainte, il n'y a pas longtemps, à l'effet que des individus s'amusaient à lancer des chats contre les murs d'un bar de Québec. A l'arrivée des inspecteurs, on constata que c'étaient 13 animaux qui avaient ainsi été massacrés.

Votre peau est privée du soleil...

FAITES LA

et préparez votre peau pour l'été, vous profiterez du soleil au maximum dès qu'il sera là!

25% d'escompte sur tous les plans et programmes

Ayez l'air en santé dès maintenant. Présentez ce coupon valide jusqu'au 30 juin 1983.

Entrain
Centre médico-sportif
PLACE BELLE COUR
658-7888

Un nouvel assortiment de jolies boucles d'oreilles à très bas prix!

(quelques-unes sont illustrées grandeur nature.)

LES PASTILLES

Boutons à clip en émail noir, blanc, marine et rouge. Finition perlée: rose, bleu, pêche et simili-perle.

\$3.95

EN CLOISONNÉ

Boucles d'oreilles fascinantes, choix de 6 couleurs de fond. Pour oreilles percées.

\$5.00

AU CHOIX!

Toute une variété de boutons, anneaux et noeuds blanc craie, bleu marine ou rouge cerise. À clip et pour oreilles percées.

\$10

692-3822
BIRKS
JOAILLIERS

Imagine
DÉCORATION INTÉRIEURE

...POUR DÉCORER EN BEAUTÉ!
DES IDÉES...

- rideaux de dentelle
- papiers peints
- draperies
- couvre-lits

VENITIENNES
verticales et horizontales

35% de rabais

SERVICE A DOMICILE GRATUIT

2750, chemin Ste-Foy, Plaza Laval, Ste-Foy
Sous-sol 651-4561

LE CENTRE PÉDAGOGIQUE INC.
2299, Versant-Nord, Sainte-Foy, tél.: 688-1943

NOTRE SUPER-VENTE DE FIN D'ANNEE SCOLAIRE SE CONTINUE

DES RABAIS INCROYABLES JUSQU'À 60%

A NOTRE REZ-DE-CHAUSSEE UNE SELECTION D'ARTICLES DES PLUS UTILES POUR L'ECOLE, LE BUREAU, LA MAISON.

VOICI QUELQUES EXEMPLES:

CAHIER CANADA Pqt de 4 Régulier 1,79 - SPECIAL	1.35\$
CHEMISES REGULIERES pour classeurs - format légal Régulier 8,70 - SPECIAL	7.80\$
DEGRAFEUSE # 600 de marque ACE au fini chromé Régulier 1,45 - SPECIAL	1.09
CELLULOSE ADHESIVE # 7264 - Dominion - 12 mm c 20,2 m Régulier 65¢ - SPECIAL	39¢
ENCRE A LINOGRAPHIE Talens - base huile - toutes couleurs en tube de .25cc Régulier 2,55 - SPECIAL	50¢

A NOTRE PREMIER ETAGE

TOUS LES LIVRES DE LITTÉRATURE POUR ENFANTS, ADOLESCENTS, ADULTES, SONT REDUITS D'AU MOINS 20%

PROFITEZ EN PLUS D'UN BON D'ACHAT DE 3% LORSQUE VOUS PAYEZ COMPTANT

Cartes Mastercard et Visa acceptées
Ouverture: Heures normales des magasins

A. ENSEMBLE RASOIR
et brosse à dents "Form"
Couleurs variées
Prix: 15,00\$

B. BLAIREAU "FORM"
Couleurs variées
Prix: 24,95\$

C. BROsse A DENTS "FORM"
Couleurs variées
Prix: 6,50\$

D. ENSEMBLE DE RASOIR
et brosse à dents, finition chromée
Prix: 29,95\$

L'uidelle
MAIL SUD-OUEST
PLACE LAURIER STE-FOY 658-6943

SONART

PIONEER

KP-1500
Radio d'auto AM/FM stéréo avec lecteur de cassette. S'installe dans la plupart des voitures.

159.90

Panasonic

CQ-6800
Radio d'auto AM/FM stéréo avec lecteur de cassette. Rebobinage et avance accélérée.

159.90

SONART & SONART & SONART

QUEBEC 11, St-Cyrille ouest 522-5625	ST-NICOLAS Centre Normandin 831-1164	LEVIS 1, Trans-Canada - Rond-Point 833-6261
---	---	--

Saccage de LG 2

La commission prend fin dans un cul-de-sac

(D'après PC) — Au terme de deux mois de travail, la commission parlementaire sur le règlement hors cour du saccage de la Baie James a pris fin dans un cul-de-sac politique.

En tirant un trait sur cette commission, le leader parlementaire du PLQ, Fernand Lalonde, député de Marguerite-Bourgeoys, a affirmé que cette histoire ne peut en rester là et que c'est l'Assemblée nationale qui en sera saisie.

"C'est l'intégrité du parlement qui a été souillée et nous ferons en sorte, à l'Assemblée nationale, qu'elle soit rétablie" a-t-il dit.

Lundi, les libéraux devraient donc faire

savoir quelle stratégie ils vont adopter.

Dernières heures

Les dernières heures d'audiences auront permis à l'opposition officielle de reprendre officiellement à son compte les accusations de La Presse et d'accuser le premier ministre Lévesque d'avoir trompé la Chambre et la population du Québec.

Quant au premier ministre René Lévesque, il a dit regretter d'avoir choisi un forum aussi partisan que celui d'une commission parlementaire pour scruter les allégations de La Presse.

Selon lui, les libéraux ont profité de cette tribune pour abu-

ser des témoins et déformer les faits.

Il a ajouté qu'il est maintenant convaincu qu'il aurait été préférable de choisir un autre forum, une commission d'enquête indépendante comme le réclamait l'opposition par exemple.

Dans l'esprit du premier ministre, les libéraux ont fait leur nid dès le départ et ils se sont servis de la commission de l'Énergie et des Ressources pour en convaincre les téléspectateurs.

A fond de train

Tout à tour, les principaux ténors du parti libéral devant la commission parlementaire ont mené une charge à fond de train contre le premier

ministre.

Cette commission tentait de déterminer le rôle du bureau de M. Lévesque dans le règlement à l'amiable, intervenu en 1979, pour \$300,000 (\$200,000 à la SEBJ, \$100,000 aux assureurs) d'une poursuite de \$31 millions contre la FTQ suite au saccage de LG-2 en 1974.

"J'ai été trompé", a lancé Michel Gratton. "Les explications du premier ministre en février 1979 étaient pleines de trous. Il a trompé la Chambre, je suis convaincu qu'il y a eu des négociations dans le bureau de M. Lévesque".

M. Lévesque a soutenu à ce sujet qu'il a donné tous les élé-

ments essentiels à l'époque car il faut bien dire que cela s'est déroulé durant la période des questions et le temps est limité.

Pierre Paradis, de Brôme-Missisquoi, s'est également lancé à l'assaut de M. Lévesque lui reprochant d'avoir "fabriqué les réponses pour tromper l'Assemblée nationale".

Pour Michel Pagé, de Portneuf, il est clair que M. Lévesque a livré la marchandise en favorisant son allié électoral, la FTQ-construction.

La majorité ministérielle a défilé hier une motion libérale demandant que Maurice Pouliot, ex-secrétaire général de la FTQ-Construction, soit appelé à témoigner.



M. Lévesque a déclaré, hier, devant la commission, que les libéraux avaient profité de cette tribune pour abuser des témoins et déformer les faits.

Lévesque songe au Conseil de presse et aux tribunaux

(D'après PC) — Le premier ministre René Lévesque songe à confier aux tribunaux ou au Conseil de presse le soin de mettre un point final à l'affaire du règlement hors cours du saccage de la Baie James.

Il a mentionné devant des journalistes après son témoignage devant cette commission qu'il songe à poursuivre devant les tribunaux le journaliste Michel Girard de La Presse.

M. Lévesque a dit qu'il existe d'autres solutions comme le Conseil de presse.

Quoiqu'il en soit, le premier ministre se donne quelques jours, le temps d'évaluer les retombées de la commission, avant de prendre une décision.

Il avait alors dit qu'il n'exclut pas la possibilité de convoquer M. Girard devant une commission parlementaire.

Mais M. Lévesque s'est montré prudent en ajoutant que cette décision appartient à la commission.

C'est le député de Gatineau, Michel Gratton, qui l'a entraîné sur ce terrain en rappelant qu'un comité des Communes a convoqué un journaliste de la Gazette dans l'affaire Bryce Mackasey.

Réclame de bière: la Régie des permis sera conciliante

MONTREAL (d'après PC) — La Régie des permis d'alcool pensait auparavant devoir recourir à la coercition concernant la publicité de la bière mais la bonne volonté dont semblent faire preuve les brasseries incite l'organisme à se montrer plus conciliant.

"Maintenant que l'industrie semble vouloir y aller sur une base volontaire, a déclaré hier M. Ghislain Laflamme, président de la régie, nous sommes prêts à collaborer avec eux."

La récente initiative de Labatt de diffuser des messages incitant à la modération, est un signe évident de cette

bonne volonté, a précisé M. Laflamme.

La régie étudie actuellement les commentaires écrits des trois grandes bras-

series (Molson, O'Keefe et Labatt) sur la question de la publicité de l'alcool. Celle-ci sera par ailleurs abordée,

le 13 juin en Nouvelle-Ecosse, lors d'une réunion des organismes provinciaux chargés de cette réglementation.

Duhaime refuse toujours de répondre à Pierre Fortier

Le ministre de l'Énergie et des Ressources, M. Yves Duhaime, ne répond plus aux questions du député libéral d'Outremont, M. Pierre Fortier, et il a indiqué hier à l'Assemblée nationale qu'il continuera à les ignorer tant que M. Fortier n'aura pas retiré les accusations de mensonge à son endroit. Le ministre n'accepte pas que le député soit allé déclarer à Thetford-Mines qu'il avait menti en affirmant que les essais en vue d'établir une usine de magnésium auraient lieu à Thetford, alors que la Société nationale

de l'amiante a décidé de les faire à Sherbrooke, ainsi que le rapportait LE SOLEIL dans son édition du 27 mai. Tout en protestant de sa bonne foi, M. Fortier y est allé de malice, hier, en demandant au président de l'Assemblée nationale si, étant donné le silence du ministre, il pouvait adresser ses questions à son adjoint parlementaire. Il se trouve en effet que l'adjoint parlementaire du ministre Duhaime était le député de Frontenac, M. Gilles Grégoire, qui est aux prises avec les problèmes que l'on sait.

Le docteur Fernand Bellemare m.d.

ophtalmologiste
exerce sa profession
à nul autre endroit
à Québec:

320, rue St-Joseph est
Complexe Bibliothèque de Québec
Place Jacques-Cartier
529-9411

BUREAUX A LOUER

MULTI-CENTRE
DE LA CAPITALE
CHARLESBOURG
anciennement la Sporthèque
Réouverture septembre 1983
Grand stationnement

Idéal pour Pharmacie, tabagie, centre médical, magasin sport, coiffure, esthétique, avocat, notaire, comptable 6\$ à 13\$ le pied carré.

Information demander
Jean Thériault
843-1451

NOUVEAU

- De retour d'un voyage d'études en Europe, Louise O. Breton, la première en Amérique du Nord, est heureuse de présenter à la Québécoise, en exclusivité, une méthode révolutionnaire pour vaincre la cellulite.
- Cette méthode a été mise au point après 20 années de recherches.
- Pour des résultats, les meilleurs connus et publiés à ce jour:
- amincissement et diminution de volume
- régénérescence dans tous les cas
- retrouver ou conserver une peau saine
- harmoniser la silhouette.

INSTITUT DE BEAUTE

LOUISE O. BRETON
870, av. du Côteau
Ste-Foy
651-1498



FÊTE DES PÈRES
Le dimanche 19 juin!

Pour sa fête,
offrez-lui du
confort!

Que ce soit pour sa tenue d'après-douche du matin ou pour relaxer à son arrivée du travail, notre collection de robes de chambre, entre 40\$ et 85\$, vous le présentera sous un air rajeuni dans un vêtement mode confortable. Vous y trouverez les ensembles relax en velours de Pierre Cardin, les robes de chambre douces en ratine de coton extensible et absorbante, et des robes de chambre très légères pour l'été dans des mélanges polyester coton... à motifs attrayants ou en plusieurs teintes unies. Tout nouveau pour la fête des pères... le "cattan" à 60\$ seulement. Modèle illustré, la robe de chambre en ratine extensible signée Léo Chevalier, à 40\$.

Boval

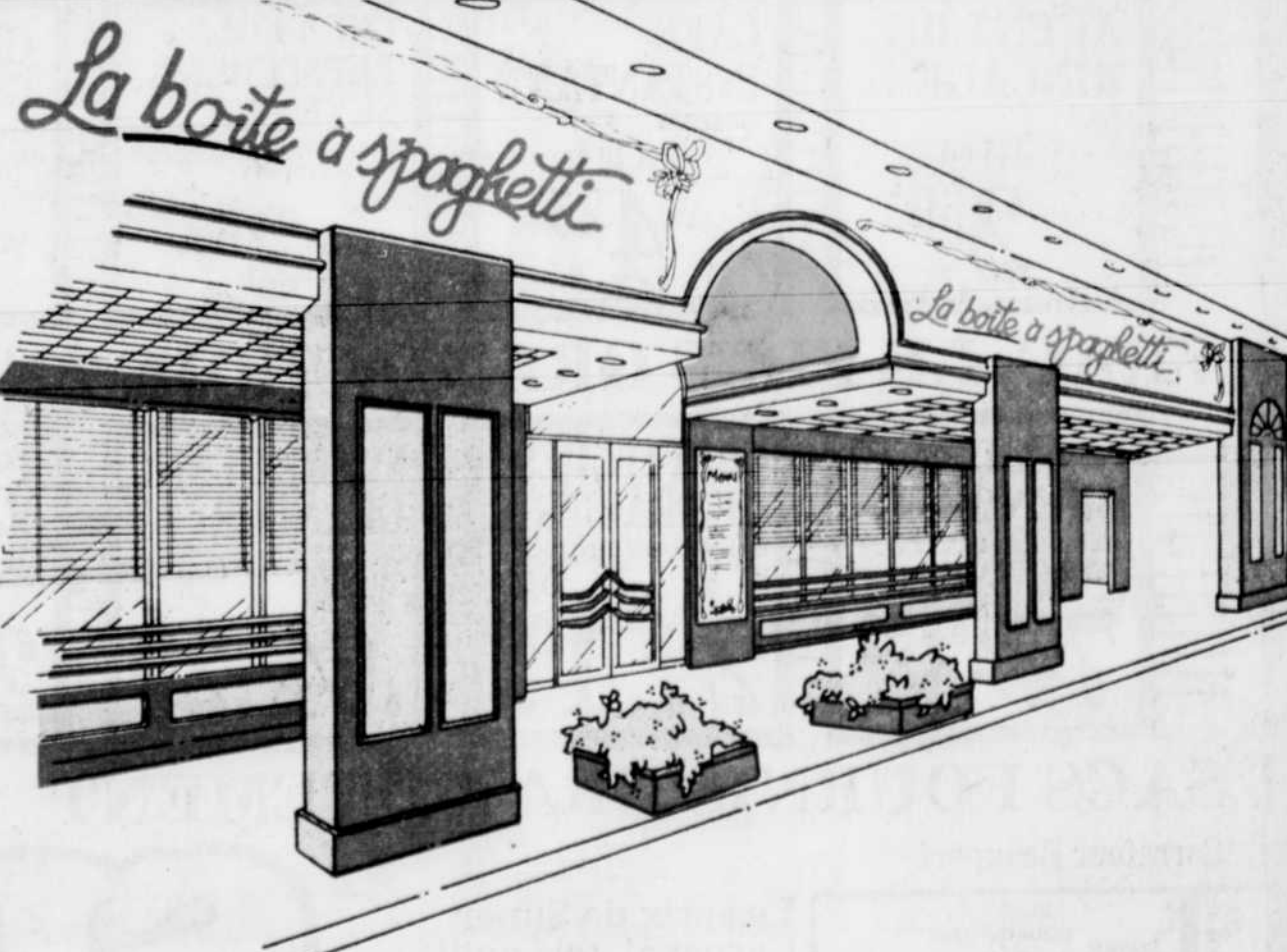
Collection prestigieuse de vêtements et chaussures pour hommes de toutes tailles

Place Ste-Foy

Galleries de la Capitale

Place Fleur de Lys

MAINTENANT À PLACE DES QUATRE-BOURGEOIS



Découvrez les plaisirs de notre table

- UN MOMENT AGRÉABLE
Le charme tranquille de la décoration, le choix des vins en fût, le décor des années 30, les recettes italiennes et le service empressé contribuent à vous faire apprécier l'excellence de notre table.
- UN BAR À PAIN EXCLUSIF
Grillez à votre goût d'appétissantes tranches de pain tartinées au beurre de votre choix. C'est gratuit, quel avantage pour vous.
- BRUNCH TOUS LES DIMANCHES DE 11:00 À 14:00

La boîte à spaghetti®

VIEUX-QUEBEC
22, Côte de la Fabrique 493-4193

LÉVIS
68, route Kennedy 833-4386

SAINTE-FOY
2250, chemin Ste-Foy 653-6536

SAINTE-FOY
Place des Quatre-Bourgeois 833-4386

Des arrivages constants de fruits et légumes frais



“ Madame et monsieur Jeannette et André Parent
96, St-Joseph
Beauport

“Ici, c'est les fruits et légumes qui nous surprennent le plus. Dans les autres magasins, on voit des emballages tout prêts, mais les prix peuvent tripler par rapport à ici.

Je croirais que c'est plus frais ici parce qu'il y a un roulant qui se fait plus régulièrement, une rotation plus rapide de l'inventaire.

En tout cas, c'est frais, c'est bon.”

”

FRUITS ET LÉGUMES TOUT SIMPLEMENT MERVEILLEUX

GROSSES
BANANES
IMPORTÉES

kg lb
.86 .39

CONCOMBRES
SANS GRAINES
Canada no 1 "Moyens"

.79

POMMES
McINTOSH
Québec Canada Fantaisie

kg lb
.86 .39

TOMATES ROSES
DE SERRE
Ontario Canada no 1

kg lb
2¹⁸ .99

MELON
D'EAU
IMPORTÉ

kg lb
.86 .39

CHAMPIGNONS
FRAIS - BLANCS
Culture canadienne

kg lb
4³⁹ 1⁹⁹

VIANDES FRAÎCHES: UN GRAND CHOIX

BACON
JUBILÉE

500 g
1⁴⁹

SAUCISSES
FUMÉES
"Maple Lodge Farms"

.88

ÉPAULE
DE PORC
FUMÉE

kg lb
2⁴⁶ 1⁰⁷

BOEUF
HACHÉ
RÉGULIER

kg lb
2⁷⁹ 1²⁵

POULETS
FRAIS
CATÉGORIE "A"

2-3 lb
kg lb
1⁹² .87

DINDES
SURGELÉES
Catégorie Utilité

8-16 lb
kg lb
2¹⁴ .97

PRODUITS CONNUS, FORMATS RECHERCHÉS

DÉTERSIF
EN POUDRE
Tide

Bte 6 litres
3⁴⁹

MARGARINE
DURE
"La Québécoise"

Essaran 16 oz
.49

SOUPE AUX
TOMATES
Aylmer

Bte 10 oz
.33

BRIQUETTES
LIGNO BRAISES
Produit du Québec

4 kg
1⁹⁹

EAU
GLACÉE
Kisko

720 ml
.79

JUS DE
POMMES
Rougemont

Bte 48 oz
.99

AGENT DE
RINÇAGE
All

125 ml
2⁶⁹

CAFÉ
INSTANTANÉ
Nescafé

Pot 10 oz
4²⁵

COCA-COLA
PEPSI-COLA
SEVEN-UP

Bout. consignées
6x750 ml
2⁶⁴

CRÈME
GLACÉE
Frontenac

Cont. 2 litres
1⁹⁹

ESSUIE-
TOUT
Hi-Dri

2 roul.
.87

DÉTERSIF
LIQUIDE
Wisk

2 litres
4⁶⁹

VRAC, LE PLUS GRAND CHOIX À QUÉBEC: 500 PRODUITS

NOIX DE
GRENOBLE
Moitié - morceaux Chapelure

kg lb
7⁹¹ 3⁵⁹

CONFITURES
DE FRAISES
ou framboises avec pectine

kg lb
2⁴⁰ 1⁰⁹

SUCRE BLANC
GRANULÉ

kg lb
.64 .29

BEURRE
D'ARACHIDES
Crèmeux ou croquant

kg lb
2¹⁸ .99

RAISINS
SULTANAS
"4 Crowns"

kg lb
2⁴⁰ 1⁰⁹

CASHEWS
ENTIERS
Rôtis et salés

kg lb
11⁰⁰ 4⁹⁹

SACS FOURNIS GRATUITEMENT

Carrefour Beauport



Les prix de Super Carnaval, tels qu'ils apparaissent ici, ne sont pas des prix spéciaux. Vous pouvez en bénéficier tous les jours. Ils seront maintenus tant que nos sources d'approvisionnement nous le permettront.

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au mercredi 9h00 à 18h00
Jeudi et vendredi 8h30 à 21h00
Samedi 8h30 à 17h00

SUPER CARNAVAL

...de l'économie à la grandeur,
un choix à la hauteur.



Lorsqu'il est question d'inflation, le ministre Lalonde affiche un large sourire.

L'amorce de reprise a fait que Lalonde a modifié son budget

par Denis ANGERS

A cause de l'amorce de reprise économique qui s'est manifestée au cours de l'hiver, les consommateurs canadiens ont perdu les avantages fiscaux et les incitations à la consommation que leur aurait autrement réservé le dernier budget Lalonde.

Si le ministre a préféré agir sur les dépenses d'investissement plutôt que de laisser davantage d'argent aux contribuables particuliers, la faute en revient à un trio de facteurs qui se sont manifestés entre décembre 1982 et avril.

D'une part, a précisé hier le ministre des Finances, tous les ministres provinciaux — à l'exception d'un seul — ne voyaient pas d'un bon oeil la stimulation des dépenses à la consommation.

Pour les argentiers des provinces, cela risquait en effet d'être artificiel, passager, sans conséquence durable sur la reprise économique. D'autre part, l'indéniable reprise constatée l'hiver dernier au chapitre de l'habitation rendait moins pressante une action fédérale. Enfin,

les ventes au détail se sont révélées excellentes en janvier, ce qui a grandement contribué à faire diminuer les stocks au Canada.

En fait, pose le ministre, tant que l'on aura au Canada un régime fiscal qui varie selon les régions, le gouvernement central n'aura pas le choix d'intervenir directement dans l'économie, sous forme de subventions ou autrement. Et ce, parce que les disparités régionales sont une réalité canadienne avec laquelle le pouvoir fédéral devra toujours composer.

Ainsi, selon M. Lalonde, les seuls régimes d'incitation fiscale ont tendance à privilégier les provinces qui sont fortement développées au niveau industriel. Et à pénaliser les autres, ces régions telles le Nouveau-Brunswick ou l'Île-du-Prince-Edouard où le gouvernement ne pourrait de toute façon faire le développement économique par le secteur privé.

"Si j'avais présenté mon budget en décembre, il aurait certainement été différent

de disparaître. C'est pourquoi le ministre fédéral des Finances affichait un large sourire lorsqu'il était ques-

tion d'inflation pendant l'entrevue qu'il accordait au SOLEIL, hier.

M. Marc Lalonde croit que les données de mai sur l'inflation feront chuter le rythme d'accroissement annuel de cette dernière sous les 6 pour 100. Il ne se cache pas pour affirmer à ce chapitre qu'il a pour objectif de ramener le taux d'inflation sous les 5 pour 100 d'ici la fin de l'année.

Réduction de l'inflation ne signifie pas nécessairement diminution des taux d'intérêt, prévient cependant M. Lalonde. En fait, tout dépendra de la tendance des taux d'intérêt amé-

ricains, le Canada ne pouvant abaisser sensiblement les siens tant que, en termes réels, ils se maintiendront au-dessus de ce qui se paie outre-frontière.

Reste enfin le chômage. Ici, le ministre des Finances ne sait trop que faire sinon constater que, même la récession passée, le Canada devra probablement composer avec un taux de chômage qui oscillera entre 7 et 8 pour 100. Et qui, chose dramatique, affectera notablement les jeunes. "C'est là une situation angoissante, confesse-t-il, qui nous incite à nous demander si cette génération sera per-

L'inflation passerait sous les 6%

par Denis ANGERS

Ce qui était il y a un an encore l'ennemi numéro un de l'économie canadienne est en voie

de disparaître. C'est pourquoi le ministre fédéral des Finances affichait un large sourire lorsqu'il était ques-

tion d'inflation pendant l'entrevue qu'il accordait au SOLEIL, hier.

M. Marc Lalonde croit que les données de mai sur l'inflation feront chuter le rythme d'accroissement annuel de cette dernière sous les 6 pour 100. Il ne se cache pas pour affirmer à ce chapitre qu'il a pour objectif de ramener le taux d'inflation sous les 5 pour 100 d'ici la fin de l'année.

Réduction de l'inflation ne signifie pas nécessairement diminution des taux d'intérêt, prévient cependant M. Lalonde. En fait, tout dépendra de la tendance des taux d'intérêt amé-

ricains, le Canada ne pouvant abaisser sensiblement les siens tant que, en termes réels, ils se maintiendront au-dessus de ce qui se paie outre-frontière.

Reste enfin le chômage. Ici, le ministre des Finances ne sait trop que faire sinon constater que, même la récession passée, le Canada devra probablement composer avec un taux de chômage qui oscillera entre 7 et 8 pour 100. Et qui, chose dramatique, affectera notablement les jeunes. "C'est là une situation angoissante, confesse-t-il, qui nous incite à nous demander si cette génération sera per-

due?" Bien sûr, le gouvernement pourrait toujours investir massivement dans la création d'emplois directs ou même instaurer un service militaire obligatoire de quatre ans pour solutionner le problème du chômage. Mais ces mesures coûteraient des sommes faramineuses et risqueraient de relancer la spirale inflationniste et la flambée des taux d'intérêt.

Au mieux, a conclu M. Lalonde, le gouvernement peut-il prendre "les moyens

Les mises en chantier de mai dépasseraient celles d'avril

OTTAWA (PC) — Le nombre des mises en chantier en mai dépassera probablement les 169,000 d'avril si l'on en juge par le nombre des permis émis en mars, a annoncé hier Statistique Canada.

La statistique des mises en chantier de mai devrait être publiée la semaine prochaine. Bien que la plupart des observateurs s'attendent à ce qu'elle soit encourageante, ils pensent que le mois présent et le suivant accuseront une baisse.

Ils disent que la montée récente de la construction est attribuable aux subventions fédérales de \$3,000.

Les permis de construire précédent généralement de deux mois les mises en chantier.

Il y en a eu environ 125,000 l'an dernier et il pourrait y en avoir plus de 155,000 cette année.

Undur de dur

électronique inc.

2873, chemin Ste-Foy, Ste-Foy 653-7768

- 35 watts RMS par canal
- capable de délivrer 140 watts instantanés sur les charges de 2 ohms
- réponse en fréquence 4 Hz à 60,000 Hz
- temps de montée 2 micro-secondes
- vitesse de balayage 80 volts micro-seconde
- filtre subsonique à 15 Hz

PM640

Harman/Kardon

295,00\$

FERME TOUS LES LUNDIS DU 6 JUIN AU 5 SEPT.

COMMUNIQUÉ

A la clientèle du Café Latin

Chères clientes, Chers clients,

L'Hôtel de Ville de Québec nous interdit de vous servir sur notre petite terrasse, LE CAFÉ LATIN-CÔTÉ JARDIN, comme nous avons eu le bonheur de le faire à l'été 1981 et à l'été 1982.

Une histoire longue et compliquée d'interprétations différentes de permis et de règlements de zonage instaurés sous les pressions des écologistes du comité de citoyens, et que l'on peut résumer comme suit:

que vous soyez servis par des professionnels de la restauration constitue une nuisance à la vie du quartier latin;

que vous vous serviez vous-mêmes en achetant les mets dans des contenants à emporter ne constitue pas une nuisance à la vie du quartier latin.

Le CAFÉ LATIN n'étant pas une franchise nationale ou multinationale, il a été impossible d'obtenir gain de cause. Nous ne pouvons pas vous servir dans notre jardin. Mais vous pouvez vous servir vous-mêmes!

Devant l'engouement de l'Hôtel de Ville de Québec et des Québécois pour une cuisine rapide, nous vous convions à venir vous servir vous-mêmes dans notre jardin, à notre nouveau comptoir baptisé CHEZ LE GROS MEC.

Vous pourrez y commander des hamburgers "joie" apprêtés à l'européenne, des pommes de terre frites, des jus et des cafés bien sûr, dans le même cadre que par les années passées, sous les mêmes jolis parasols.

Nous vous attendons en grand nombre, petits et grands, CHEZ LE GROS MEC, au cœur de la première cité française d'Amérique.

Bon été et bienvenue, Votre hôte, Yan Cipriani

(ANN.)

Jean-Claude Theriault

M.Sc.C., C.L.U., C. d'Aas.

Bachelier - ES ARTS - Université Laval 1964, Maîtrise en Science Commerciale - Université Laval 1967, C.L.U. - 1973.

Sujet: Adaptation aux changements

Lors de la réunion du 7 juin 1983 au Holiday Inn (Ste-Foy) à 17h00.

Sont invités tous les C.L.U. (ANN.)

sélectronic

VIC-20

commodore

SUPER PRIME

VALEUR: 99.95

Pour un temps limité, obtenez un Datassette gratuitement à l'achat d'un VIC-20.

GRATUIT

à l'achat d'un VIC-20 sélectronic, vous recevrez un ensemble d'accessoires d'une valeur de

140\$

L'ordinateur accessible et abordable

L'ordinateur maison à la fine pointe technologique accessible pour tous, jeunes et adultes. Vous deviendrez vite le maître d'un équipement fiable, doté de possibilités inépuisables et apte à s'adapter aux exigences de vos besoins grandissants.

VASTE CHOIX

de programmes, logiciels et de jeux vidéos.

• Québec, 600, Belvédère, 683-2525 • Ste-Foy, 2601, Hochelaga, 658-4535 • • Charlebourg, 5085, 1re Av., 626-4541 • Lévis, 365, Trans-Canada, 837-6525 • • Roberval, Carrefour Jeanne, 275-5555 • Amqui, 175, St-Benoît N., 629-2300 • • Jonquière, 2398, St-Dominique, 547-2746 • Bientôt: ALMA •

L'ÉTÉ INDIEN

LA LÉGENDE DU SOLEIL

"La richesse de la culture autochtone dans le cadre des programmes camps d'été '83 du YMCA".

OFFERT AUX ENFANTS DE 3 A 13 ANS DU 27 JUIN AU 26 AOÛT

DEMANDEZ LA BROCHURE!

Séance d'information Dimanche le 5 Juin de 13h à 14h au YMCA

33\$ par semaine pour les membres 40\$ par semaine pour les non-membres

YMCA QUÉBEC

835, boul. St-Cyrille ouest Québec G1S 1T4 527-2518

- Du lundi au vendredi
- De 8h00 à 17h30
- Activités de plein air et camping
- Cours de natation
- Activités socioculturelles
- Initiation à la gymnastique créative
- Encadrement par des professionnels

12 mois sans intérêt

ou 10% d'escompte additionnel

2 derniers jours OUVERT DIMANCHE

C'est une double économie car vous avez vos meubles immédiatement, au meilleur prix et sans déranger vos économies ou vos placements!

Cumulus meubles

le meilleur rapport qualité-prix!

Canapés, canapés-lits, fauteuils, bibliothèques, tables, chambre à coucher. Stores vénitiens et verticaux, toiles et stores de tous genres. Lampes, décorations et autres accessoires d'appartement.

1106, rue St-Jean (Vieux) Québec 694-1818

Stationnement gratuit et facile: Carré d'Youville et Place de l'Hôtel de Ville

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:
Jacques-G. Francoeur
Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:
Claude Masson

Président et directeur général:
Paul-A. Audet
Directeur de l'information:
Gilbert Athas

Vice-président et trésorier:
Charles-A. Poulin
Directeur de l'édition:
Jacques Dumais

La petite pêche aux conflits



Jacques dumais

Les pêcheurs madelinots ont provisoirement gain de cause. Affligés par un chômage démentiel, ayant perdu le tiers de leur revenu annuel par suite de l'entêtement honteux des politiciens et bureaucrates de Québec et d'Ottawa, dans le dossier de Madelipêche, voilà qu'ils reprennent la mer après une entente intergouvernementale survenue jeudi soir.

Au terme d'une guerre de mots et d'une négociation complexe étalée de manière simpliste sur la place publique, les ministres Jean Garon et Pierre de Bané se sont heureusement rendus à l'évidence que seul le huis clos pragmatique pouvait contrer la révolte et l'écoeurement justifiés des Madelinots.

"Ni Québec ni Ottawa n'a gagné; ce sont les Madelinots qui ont triomphé", de commenter un M. de Bané totalement isolé aux îles. Ce bel aveu atténue quelque peu ses hésitations antérieures. Quant à M. Garon, son mutisme jouisseur témoigne sans doute d'une meilleure maîtrise du dossier des pêches que son homologue; mais il a lui aussi contribué à diluer le droit au travail des pêcheurs.

L'entente temporaire de jeudi eut dû intervenir plus tôt sur la base d'une approche plus raisonnable que politicienne. Ce n'était pourtant pas sorcier pour Québec d'accepter qu'un tuteur sur trois fut choisi par l'autre banquier fédéral. Celui-ci ne déliait pas davantage en demandant que Madelipêche diffère une poursuite de \$2.7 millions contre Pêcheurs unis du Québec jusqu'aux conclusions d'une enquête publique sur l'administration de ce géant coopératif qui fait problème.

Mais le fédéral a tellement l'habitude de mettre son nez dans la cour québécoise, pour mieux la niveler dans l'optique canadienne, qu'il génère une méfiance malade chez ses interlocuteurs. A l'arrière-plan, en effet, il y a le rapport Kirby sur la restructuration des pêches de l'Atlantique qui, attendu pour la fin du mois, donne déjà lieu aux plus sombres supputations québécoises quant à l'étatisation complète, par Ottawa, d'un domaine de compétence mixte chez nous.

Impliqué financièrement, bien que temporairement, dans Madelipêche, le gouvernement Lévesque a, lui, la réputation de mettre progressivement en place des mécanismes souverains pouvant saboter la "planification" fédérale. Dans le domaine des pêcheries, toutefois, les intérêts des Québécois ne coïncident pas tout à fait avec ceux des "Maritimes"...

• • •

La concertation fédérale-provinciale n'est malheureusement pas pour demain. Qu'il y ait à Québec un gouvernement souverainiste ne constitue tout au plus qu'un épiphénomène. Car M. Trudeau tente obstinément, depuis 1968, d'imposer son fédéralisme unitaire. Tous les gouvernements fédéralistes qui se succèdent entre-temps à Québec pestifèrent contre les empiètements fédéraux.

Que ce soit sous un gouvernement provincial péquiste ou libéral, le régime Trudeau n'en continuerait donc pas moins par exemple de gaver financièrement le palier municipal, sans aucune consultation avec le Québec qui a pourtant une juridiction exclusive sur les municipalités. Cette infusion de "visibilité" parallèle s'avère conflictuelle, désordonnée, coûteuse.

Des retards indus, cette fois à délivrer des permis aux chalutiers de Madelipêche, paralysent souvent d'autres fronts. On n'y changera rien tant que les contribuables ne se donneront pas, à Ottawa puis à Québec, des gouvernements plus sensibles aux intérêts vitaux de la population qu'à leurs petits pouvoirs.



le point

Le ghetto de la folie



anne-marie voisard

Le Mail Saint-Roch, à Québec, fait peau neuve. Maintenant dénommé Centre-Ville, il cherche à éclaircir son visage. Des tuiles blanches, que les piétons auraient préféré anti-dérapantes, remplacent peu à peu les pavés usés et poussiéreux. Mais sur les bancs, toujours encore les mêmes personnes. Ce sont les exclus, chambreurs pour la plupart, souvent ex-patients psychiatriques.

Le CLSC (centre local de services communautaires) de la Basse Ville, dans un récent mémoire présenté au CRSSS (Conseil régional de la santé et des services sociaux) dénonce ce ghetto, déversoir du trop-plein de Robert-Giffard, qu'est devenu le quartier Saint-Roch. Ils seraient 250 actuellement concentrés dans ce secteur de la ville. Enfin, quelqu'un les aura remarqués.

Les habitués ont l'air de ne plus les voir, à moins qu'ils préfèrent ne pas les regarder. Leurs yeux hagards, leurs traits crispés et leurs gestes désordonnés portent la marque indélébile de la maladie mentale. Dangereux? Ils ne le sont pas, rarement du moins, avec tous les médicaments dont on les bourre. Ce sont les autres qui le sont pour eux.

Le scandale des chambreurs, que LE SOLEIL a contribué à mettre au jour l'an dernier, démontre jusqu'à quel point ces citoyens peuvent être vulnérables. A la merci de quelques propriétaires sans scrupule qui s'emparent de leur chèque d'aide

sociale avant même qu'ils n'en voient la couleur, ils deviennent des cibles de choix pour tous les exploiters. L'alcool les aide à oublier momentanément leur triste quotidien. Ils ne se souviennent plus de rien et il arrive qu'ils se réveillent derrière les barreaux.

Voilà jusqu'où peut mener la réinsertion sociale, telle qu'elle se pratique au centre hospitalier Robert-Giffard. Et c'est justement contre cette situation que proteste le CLSC de la Basse Ville, responsable lui aussi de cette clientèle absolument démunie.

Tout part d'un beau principe: la normalisation. L'ex-directeur déchu de Robert-Giffard, Léo-Paul Beausoleil, parlait de faire "éclater" les murs de l'institution. Ce n'est pas là-dessus qu'on lui fait grief. Il n'est pas nécessaire d'avoir longtemps séjourné à l'intérieur de cet autre ghetto pour savoir que c'est ailleurs qu'on peut retrouver le goût de vivre.

Aussi les deux "Maillon" du quartier Saint-Roch, maisons de chambre devenues ressources extérieures de Robert-Giffard, ont-ils été accueillis avec beaucoup d'enthousiasme, il y a quelques années. Enfin, une porte d'entrée dans le monde ordinaire, croyions-nous. Mais non. L'expérience tend à démontrer que c'était plutôt une porte de sortie pour l'hôpital psychiatrique. Les bénéficiaires, comme on les appelle, demeurent à l'abri des propriétaires qui volent. Mais où se trouvent, pendant la journée, ceux qui ne sont pas occupés par un quelconque travail en atelier? Dans le Mail Saint-Roch, évidemment.

Puis, il faut faire de la place pour les autres, encore en dedans des murs gris, qui attendent leur

tour près de la grande porte. C'est à partir de ce moment que tout dégringole. Au nom de la normalisation, l'ex-patient est abandonné à son sort, avec comme viatique sa prescription de pilules. Où peut-il aller ailleurs que dans le Mail Saint-Roch?

Pendant ce temps, les psychiatres de Robert-Giffard et de la clinique voisine Roy-Rousseau se font la lutte pour savoir qui des deux aura l'honneur de diriger l'avenir de la psychiatrie dans la région de Québec. Leur bataille prend sa source dans le Plan de distribution des services psychiatriques, élaboré par le CRSSS, il y a deux ans. Ce projet vise essentiellement la décentralisation des soins jusque dans les régions, de façon à les rendre plus accessibles.

Le CLSC de la Basse Ville, ressource de première ligne, est prêt à jouer son rôle. L'intérêt qu'il porte aux chambreurs le prouve. Mais comment imaginer que le personnel essuie des rebuffades quand il ose, avec un malade en crise, demander de l'aide. De Robert-Giffard aux hôpitaux généraux, chacun se renvoie la balle. Il n'y a pas de place pour les fous. Autant les portes sont larges ouvertes pour les faire sortir, autant lorsqu'ils crient au secours, on refuse de les accueillir.

Les gens de Saint-Roch ont fait preuve jusqu'à maintenant de tolérance. Et il faut qu'ils continuent. La maladie mentale nous concerne tous, c'est un fait. Il est inadmissible cependant qu'une administration publique se décharge ainsi de ses responsabilités. Souhaitons que le mémoire du CLSC de la Basse Ville puisse en réveiller quelques-uns, avant qu'il ne soit trop tard.

revue de presse

Retour du racisme

Le gouvernement libéral peut se targuer de bonnes intentions et pourrait même s'attirer la faveur des groupes ethniques minoritaires en mettant de l'avant l'idée d'une enquête parlementaire sur les préjugés raciaux.

Une telle enquête à travers le Canada, telle que proposée par le ministre du Multiculturalisme, Jim Fleming, peut-elle faire plus que remettre en lumière ce que nous savons tous sur ce douloureux problème?

Les enquêtes gouvernementales ont permis de découvrir que de huit à onze pour cent de la population canadienne a des préjugés qu'il est presque impossible d'extirper. On connaît déjà les racines de ce type de préjugés dont souffrent les petites ou grandes minorités de notre pays. Ils sont dus à l'ignorance de réalités qui ont été incorrectement enseignées et qui se sont transmises d'une génération à l'autre.

La forme d'anti-sémitisme enseignée par Jim Keegstra dans une école de l'Alberta n'a rien de nouveau et, malgré qu'elle ait survécu aux années, elle n'en demeure pas moins intolérable.

Seule la connaissance des faits réels et l'information peuvent vaincre ces préjugés. La réalité doit s'opposer à la distorsion historique et au mensonge. Malheureusement l'information n'est pas toujours parfaitement présentée dans notre société.

M. Fleming et le gouvernement fédéral seraient mieux avisés d'unir leurs efforts à ceux des provinces afin de combler les failles de notre système scolaire qui permettent à de tels préjugés — sous-produits de l'ignorance — de fleurir. (le 27 mai)

The Calgary Herald

le mot du rédacteur en chef

Pourquoi Arthur critique-t-il LE SOLEIL?



claudio masson

Depuis qu'il est à CJRP, autrefois quand il était à CHRC et probablement dans le futur lorsqu'il changera à nouveau de poste de radio, l'animateur-annonceur publicitaire André Arthur a décidé de s'en prendre systématiquement au SOLEIL et à ses journalistes.

Heureusement, malgré ses appels répétés pour inciter les gens à annuler leur abonnement ou à cesser de lire notre quotidien, les lectrices et les lecteurs du SOLEIL font preuve d'intelligence, de discernement, de fidélité. Leur appui tangible et soutenu est un encouragement et un stimulant.

Il n'est pas question pour LE SOLEIL d'entreprendre une polémique avec

M. Arthur ou avec CJRP. Il ne s'agit que d'établir le pourquoi de cet acharnement de celui que l'on surnomme le roi Arthur. La vérité a encore ses droits.

Que l'animateur radiophonique critique LE SOLEIL pour son contenu et sa présentation, c'est son droit. Il exerce sa propre liberté de parole. Loin de nous l'idée de tenter de l'influencer, de le censurer. LE SOLEIL n'est pas infaillible, loin de là. La critique suscite l'amélioration.

Qu'il s'acharne sur LE SOLEIL, et uniquement contre notre journal, qu'il tienne des propos déplacés, vulgaires, indécents, il faut s'interroger sur les motifs qui l'animent.

La réponse est simple: André Arthur n'accepte pas que des lettres des lectrices ou des lecteurs qui critiquent son travail ou ses prises de position soient publiées dans LE SOLEIL.

A chaque fois qu'une lettre le critiquant est publiée dans notre page destinée à l'opinion des lecteurs, il réagit violemment sur les ondes, le matin même

ou les jours suivants. Nous possédons les preuves de cette attitude.

Même le président-directeur général de CJRP, M. Jacques Duhamel, est intervenu personnellement, par téléphone ou directement, pour demander et même supplier LE SOLEIL de ne pas publier les lettres en provenance des lecteurs qui critiquent son animateur-vedette.

M. Arthur, en tant qu'animateur de radio, est un personnage public. Il doit donc s'attendre à être félicité ou critiqué. C'est la rançon de la gloire.

LE SOLEIL n'accepte pas et n'acceptera pas cette forme de censure que tentent de lui imposer André Arthur ou la direction de CJRP.

Aucun traitement de faveur ou privilège de ce genre n'est accordé à qui que ce soit, à aucune personnalité publique, à aucun parti politique ou organisme public. D'ailleurs, LE SOLEIL, ses dirigeants et ses journalistes sont régulièrement pris à partie par les lecteurs et leurs opinions sont publiées.

Par ailleurs — et des lettres le confirment — M. André Arthur n'accepte pas

que les dossiers dont il traite en ondes, notamment celui de la CECO et impliquant des avocats de Québec — dossier qui lui a occasionné des poursuites et qui s'est terminé par un règlement hors cour — ne soient repris et publiés par LE SOLEIL. Or, avant de publier quoi que ce soit qui implique des individus, LE SOLEIL effectue les vérifications nécessaires et il ne publie pas s'il ne possède pas tous les faits et toutes les preuves voulues afin de ne pas détruire inutilement des réputations.

Même si M. Arthur a décidé d'attaquer régulièrement la direction et le personnel du SOLEIL et qu'il ne peut pas être modéré par la direction de cette station radiophonique, LE SOLEIL continuera de faire son travail d'information, même en ce qui concerne CJRP.

Ainsi, la semaine dernière, lorsque les cotes d'écoute de la radio (BBM) ont été publiées, LE SOLEIL a publié l'avance de CJRP sur les autres stations.

Mercredi, notre chroniqueur de radio-télévision, Yves Bernier, annonçait

en primeur: "CJRP devancerait CHRC et ajoutait: "André Arthur augmentera son pouvoir sur le trône du matin".

Jeudi, à la "une", LE SOLEIL titrait: "CJRP, le numéro 1".

Vendredi, notre chroniqueur Bernier écrivait: "A lui seul, André Arthur, avec son émission du matin et de l'après-midi, est responsable de la venue d'au moins les deux tiers de l'auditoire moyen de CJRP".

Malgré l'insistance que met l'animateur-annonceur publicitaire à dénoncer LE SOLEIL et ses journalistes, notre journal continuera, lui, de faire une information honnête même si cette information favorise M. Arthur et CJRP.

Hors l'information à laquelle ont droit les lectrices et les lecteurs, toute relation professionnelle entre LE SOLEIL et CJRP ou d'affaires a été annulée.

M. Arthur peut continuer de nous critiquer. Lui et la direction de CJRP n'imposeront pas au SOLEIL et à ses journalistes une censure des lettres reçues et des opinions exprimées par les lectrices et les lecteurs.

LA PAGE DES LECTEURS

La politique Et mon dossier, monsieur Kaplan!

(Lettre ouverte à M. Kaplan, sol-
liciteur général du Canada)

Avec quelques centaines de
mes compatriotes, vous m'avez
séquestré en octobre 1970 sans
même avoir porté aucune ac-
cusation.

Lors d'une entrevue donnée
à Radio-Canada, le 22 mai der-
nier, vous avez affirmé qu'une
dizaine de personnes étaient en
train de faire le ménage dans les
dossiers de la GRC en vue de
"détruire" ceux qui ne seront pas
transférés au nouveau Service
canadien de renseignement et de
sécurité (SCRS) lorsque vous au-
rez jugé que les personnes visées
ne représentent plus un risque
pour la sécurité nationale.

Pour vous éclairer sur la dé-
cision que vous aurez sans doute
à prendre, voici quelques ren-
seignements supplémentaires. Je
dois vous dire, tout d'abord, que
je n'ai jamais été membre du
Parti québécois. D'ailleurs, vous
devez le savoir car vous avez pu
consulter la liste des membres de
ce parti que des agents de la
GRC s'étaient procurée illé-
galement. Avec votre nouveau
projet de loi, vous n'auriez pas
eu tant de problèmes politiques à
justifier votre intervention car
ces agents auraient été "lé-
galement" autorisés à trans-

gresser la loi.

Ensuite, je n'ai guère chan-
gé d'opinion au cours des quinze
dernières années. En effet, je suis
toujours aussi convaincu de la
nécessité de l'indépendance du
Québec.

Je présume donc, sans trop
risquer de me tromper, que mon
dossier va vous passer entre les
mains et que vous aurez à dé-
cider si vous allez autoriser la
"destruction" de celui-ci. Si vous
décidez de le détruire, allez-vous
m'en informer? Comment pour-
rais-je être certain qu'il sera vrai-
ment détruit? Comment allez-
vous faire pour détruire les par-
ties de dossier que vous avez
déjà transmises à la Sûreté du
Québec, à la police de la Commu-
nauté urbaine de Montréal, ou
possiblement à d'autres agences
de renseignement, telle la CIA
américaine?

Comment m'assurer que
toutes les informations colligées
par le service de renseignements
de la GRC disparaîtront entiè-
rement? Comme je n'ai pas
cette certitude, je réclame donc
que vous me fassiez parvenir
mon dossier complet si vous avez
décidé de vous en débarrasser.
Au moins je saurai ce qu'il
contient.

**Charles Prévost
Montréal**

C'est là le plus beau geste politique de Claude Charron

"Et si ce jeune Québécois
avait parlé d'une autre victoire,
d'un autre combat encore plus
grand, encore plus humain?" Et
si, Claude Charron, avec son li-
vre "Désobéir" posait un des pre-
miers gestes identifiables vers
une libération intérieure. Cette
soif d'être, ce désir d'absolu que
tout être humain porte en lui
existe aussi fort et aussi grand
que je le croyais. Désir étouffé,

désir innommable, désir précoce,
désir vivant!

Quel banquet que d'être in-
vité à cette lecture! Vraiment,
Claude Charron vous avez su
nommer ce vent qui nous ré-
chauffe et nous gèle à la fois.
Merci pour ce long poème à la
vie. Oui, j'ai bien senti l'amour
qui accompagne cette écriture.

**Ghyslain Thomas
Sainte-Foy**

Les artistes et les avocats

(Lettre adressée au journaliste,
Régis Tremblay)

Je reçois copie, un peu tard,
de votre reportage du 16 mars
dernier intitulé "On peut vivre de
sa plume au Québec".

Je connais le "jeune avocat-
très-bien informé" que vous citez
à chaque paragraphe. Me Do-
minique Jobin réalise tout à
coup que le droit d'auteur est
une mine d'or et que les cher-
cheurs d'or sont trop peu nom-
breux et mal informés.

A ce sujet, j'ai quelbue chose
à vous dire, Me Jobin, et un
conseil à vous donner. La chose
à vous dire, d'abord: la Société de

gestion de droits d'auteurs (SG-
DA) n'est pas intéressée à vos
services personnels. Le conseil:
la deuxième fois que je vous ai
vu, vous m'avez donné à en-
tendre que vous aviez deux fois
plus de clients-auteurs que la
SGDA n'avait de membres. Un
peu plus tard, vous m'avez parlé
de centaines de milliers de dol-
lars qui traînaient ici et là et que
les producteurs étaient trop
nouilles pour ramasser. Vous
m'avez tenu, Me Jobin, le petit
discours à la Broadway qui a
perdu tant de jeunes auteurs au
Québec. Vous avez parlé de
contacts, de passes, de plogues,

de sources bien informées, de
filères secrètes, de Klondike-en-
devenir..., et que sais-je encore.
C'est un langage que je connais
trop bien, mon cher Maître. Ces-
sez de parler de grève générale
des auteurs, cessez de jouer à la
robe noire. Dans le passé, les
auteurs du Québec ont tous
consulté des avocats avant de
signer des contrats. Or, les avo-
cats, sous ce rapport, ne sont pas
de bons agents négociateurs. La
SGDA négocie les contrats de
ses 234 membres elle-même..., et
à leur satisfaction. Elle part du
principe qu'un bon contrat est
un contrat dans lequel les deux

parties trouvent leur compte.
Votre discours relatif aux big
boss, aux exploiters et à la grè-
ve générale sent le camphre et la
naphthaline.

Les auteurs doivent se pren-
dre en charge. Ce n'est jamais
une bonne idée que de trop in-
vestir dans les avocasseries. A la
SGDA, nous disons aux auteurs
qu'ils ont des droits et des obli-
gations..., comme leurs édi-
teurs..., rien de plus et rien de
moins. Nous sommes intraitables
là-dessus. Jusqu'à maintenant
cette attitude ne nous réussit pas
trop mal.

**Raymond Paquin
SQDA, Montréal**

Les armements La vraie paix se bâtit dans la solidarité et sur l'amour

(Extraits d'une lettre adressée au
premier ministre Trudeau)

En réponse à votre lettre du
9 mai au sujet d'une par-
ticipation possible du gou-
vernement canadien à l'essai des
missiles Cruise ou quelconque
armement nucléaire, j'aimerais
souligner que certes, l'armement
nucléaire peut être "un problème
déclanchant pour la conscience des
dirigeants". C'est que main-
tenant les dirigeants doivent
prendre la décision d'écouter
leur conscience ou non.

Certes, nous apprécions la
liberté de discuter et de contes-
ter. Mais la liberté c'est avant
tout de choisir le bien ou le mal,
de choisir l'amour ou la haine.
On a la liberté d'agir selon sa
conscience ou non, mais les
conséquences ne sont pas les
mêmes.

Quand peut-on justifier la
destruction de toute la planète?
Et quand peut-on justifier la fa-

brication des instruments ca-
pables de la réaliser?

Des centaines de missiles
SS-20 à triple tête nucléaire ca-
pables de frapper toutes les gran-
des villes de l'Europe oc-
cidentales ont été déployés par
l'URSS.

Que faire devant ce danger?
La paix ne peut être basée
sur la peur. Ce ne serait qu'une
terreur réciproque. La vraie paix
ne se bâtit que sur l'amour.

**Jean Larochelle
Québec**

J'aimerais d'abord féliciter
M. Luc St-Hilaire pour son ar-
ticle du 17 mai dernier dans la
page des lecteurs dont le titre
"Changer notre façon de voir,
pas le système" révèle le désir de
plus en plus de jeunes d'établir
une meilleure harmonie entre les
humains. Face aux tensions de
plus en plus sévères entre les
deux superpuissances, nous les

jeunes (les décideurs de demain)
avons besoin d'idéaux sem-
blables à ceux exprimés par M.
St-Hilaire, afin que cette planète
soit viable dans le futur.

Surnommé le ministre de la
paix par ses proches col-
laborateurs, le président Reagan
lors d'une récente allocution
dans une église américaine, a
prétendu agir au nom de Dieu
afin de contrer le communisme
dans le monde. Mais si l'on re-
garde sa stratégie de paix basée
sur la guerre, que l'on soit hu-
maniste, chrétien ou bouddhiste,
nous ne pouvons que déplorer
une telle attitude qui relève plus
de la pathologie que de l'action
divine. La récente position des
évêques tant au Canada qu'aux
Etats-Unis peut nous éclairer da-
vantage dans notre perception
des solutions aux problèmes
mondiaux, quoique les ar-
guments moraux qu'ils utilisent
concernant l'économie et le dé-

sarmement sont peu susceptibles
d'atteindre l'idéologie pseudo-
scientifique des dirigeants.

Malgré les dangers déjà évo-
qués de conflits nucléaires, je
suis quand même optimiste lors-
que je constate la volonté de
coopération internationale ex-
primée par des milliers de per-
sonnes. Je suis donc convaincu
que c'est davantage dans une
orientation de solidarité plutôt
que d'affrontements que réside
la solution aux problèmes de no-
tre époque.

**Daniel Bilodeau
Trois-Pistoles**

à nos lecteurs

LE SOLEIL publie avec plaisir les lettres de
ses lecteurs. Les opinions devront être ap-
puyées du nom et de l'adresse de leurs au-
teurs, de même que du numéro de téléphone.
LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et de
raccourcir les lettres publiées. Le Soleil, 390,
rue Saint-Valier est, Québec, G1K 7J6.

Les hôpitaux et le droit à une mort plus humaine

(Lettre adressée au journaliste
Roger Bellefeuille)

LE SOLEIL du samedi 21
mai 1983, nous présentait au ca-
hier B, un dossier très intéressant
sur un projet en train de prendre
forme à Québec, la maison Mi-
chel-Sarrasin. La mission de cet-
te maison est des plus per-
tinentes; permettre à des can-
céreux en phase terminale de
s'éteindre dans la "dignité et la
paix". Et personnellement, je
crois que parallèlement à cette
mission, s'ajoutera une autre
mission, aussi importante sinon
plus: changer peu à peu la men-
talité actuelle face à la mort, et à
tout ce qui l'entoure; votre ar-
ticle résume ce point en parlant
de démystification de la mort.

Ce projet est merveilleux, il
répond à un besoin réel. Il per-
met à des centaines de gens de
donner et de leur temps et de
leur charisme à une oeuvre de
miséricorde spirituelle. Il permet

de constater une fois de plus tout
le potentiel de générosité que
renferme la société et qu'il s'agit
de canaliser. Le fait que la Mai-
son Sarrasin soit indépendante
de toute institution hospitalière
déjà existante a aussi des avan-
tages réels, mais comporte aussi
des désavantages, qu'on pense
seulement à toute l'organisation
matérielle qu'elle aurait trouvée
déjà existante dans une de ces
institutions: chauffage, cuisine,
service de diététique, de phar-
macie, entretien ménager et les
bonnes volontés déjà en place.

Ceci étant dit, je voudrais
relevier dans cet article quelques
faussetés, des demi-vérités, des
erreurs. L'article semble laisser
croire qu'actuellement dans les
hôpitaux à Québec, la mort est
faite de solitude, d'anxiété et de
souffrance. Trois faussetés; l'hô-
pital n'est pas synonyme de so-
litude, pas plus que la mort à la
maison est synonyme de pré-

sence; il suffit de faire un tour
des personnes âgées ou malades
pour constater que la solitude
peut se rencontrer à la maison
aussi. La personne qui vit bien
entourée chez elle, se retrouve
rarement seule à l'hôpital. Nos
familles sont admirables, il s'agit
de travailler auprès des malades
pour les voir se relever, jours et
nuits, au chevet de leur malade.
L'hôpital n'est pas synonyme
d'anxiété. L'auteur parseme son
article de clichés tirés ici et là; il
écrit: "ce milieu impersonnel et
chronométré où le mourant ne
présente guère plus d'intérêt
pour l'équipe soignante". Af-
firmation gratuite, trop gé-
néralisée, offensante pour tous
ceux et celles qui se dévouent
auprès des mourants. Le mou-
rant ou le grand malade occupe
dans les préoccupations de l'é-
quipe une place aussi grande,
sinon plus grande qu'un autre
malade. Les morts les plus im-

personnelles, les plus pénibles,
les plus anxieuses sont celles où
les familles sont absentes et
qu'auraient été ces morts à la
maison? Non seulement, sans fa-
mille, mais encore sans toute
l'équipe soignante? L'hôpital
n'est pas synonyme non plus de
mort dans la souffrance. Je re-
lève cette affirmation fautive de
votre article: "la médication est
donnée selon un horaire fixe, que
le patient en ait besoin ou pas. Or
l'effet peut varier d'une personne
à l'autre. Mais, la consigne est la
consigne". On se croirait à l'ar-
mée. Premièrement, la mé-
dication n'est pas toujours don-
née selon un horaire fixe; ou bien
le patient exprimera lui-même
qu'il n'a pas besoin de son mé-
dicament, ou bien le patient lui-
même sonnera pour demander
un médicament, la consigne n'est
pas la consigne. Deuxièmement,
il est cliniquement prouvé que
les calmants utilisés de façon

régulière peuvent apporter une
plus grande aide que donnés ir-
régulièrement.

Je voudrais, pour terminer,
ajouter une précision, c'est que
la St. Christopher's Hospice de
Londres n'est pas seulement une
unité pour malades en phase ter-
minale, mais qu'elle est un centre
hospitalier complet composé et
d'un hôpital et d'un centre pour
soins prolongés. De sorte qu'un
malade peut aller d'une unité à
l'autre; le malade peut bien ar-
river de chez lui, mais il peut
aussi arriver des autres unités du
centre et il peut y retourner de

Si vous avez bien saisi la
philosophie qui sous-tend la dé-
marche de la Maison Michel-
Sarrasin, il s'agit davantage d'u-
ne plaque tournante de services
et de soins, pour des mourants et
leurs proches, à domicile, à l'hô-
pital et à cette maison. D'ailleurs,
tous les hôpitaux de Québec ont
souscrit à ce projet. Peut-être,

sorte que la préparation du mou-
rant est déjà commencée quand
il arrive au centre. Comme la
Maison Sarrasin ne contient que
l'unité proprement dite pour les
mourants, je ne vois comment en
15 jours, le malade pourra fran-
chir les différentes étapes qui
normalement nous amènent à
accepter cette étape de la vie et à
mourir dans la paix et la dignité.
Ce sera encore l'hôpital actuel
qui aura à commencer cette pré-
paration.

**Jean-Marie Chamberland
Québec**

qu'à la longue, moins de per-
sonnes encore mourront dans la
solitude.

Quant à St. Christopher's,
pour avoir déjà visité cette res-
source, à Londres, votre des-
cription ne correspond pas à la
réalité.

**Roger Bellefeuille,
journaliste**

LE FEUILLETON

Comment ça va maman?

par Theresa Bloomingdale

résumé

Pomponette n'est plus. Dan tente vainement d'obtenir une bourse
d'études.

(35) Le riche "intellectuel"

Saisissant la balle au bond, Mi-
chael reprit, tout confiant:

— Vous venez de prononcer
des paroles d'or, cher monsieur:
"Quand c'est possible". Mes parents
me donneraient volontiers les dix
mille dollars dont j'aurai besoin
pour me rendre jusqu'à ma gra-
duation... s'ils le pouvaient. Mais
justement, ils ne le peuvent pas.
Leurs neuf autres enfants estiment
leurs repas plus essentiels que mon
éducation.

— Ce n'est pas ma faute si tu as
tant de frères et soeurs, répondit le
fonctionnaire, (énonçant là une vé-
rité dont je puis hautement garantir
l'exactitude). Nous avons pris en
considération, non pas tant le sa-

laire de ton père que le compte
d'épargne de ta mère.

— Un compte d'épargne? avait
demandé Michael, étonné. En êtes-
vous sûr?... Moi, je n'en sais rien!...
Comment avez-vous su ça?

— Nous avons de bonnes mé-
thodes d'enquête, dit le fonction-
naire fièrement. En tout cas, du
fait de ce capital familial, nous ne
pouvons pas t'accorder de bourse.

— Comme je l'ai dit à votre fils,
Mme Bloomingdale, répondit-il, l'ex-
istence et l'importance du capital
qui se trouve à votre compte d'é-
pargne indique que vous pouvez
défrayer l'éducation de vos enfants.

Je mis tout mon coeur à plaider

une cause que je devinais pourtant
perdue d'avance.

— Ecoutez-moi bien, dis-je. Je
vous en prie. Ce compte d'épargne
n'en est pas un, quand on examine
les choses de près. C'est un fonds
que j'ai constitué petit à petit, de
peine et de misère, pour m'acheter
une nouvelle auto "familiale". J'en
ai besoin depuis des années, mais je
n'ai pas les moyens d'acheter une
voiture à tempéraments. Alors, je
me contente depuis longtemps de
ma bagnole, vieille de dix ans. Heu-
reusement, l'épreuve achève. En-
core trois cents dollars et je pourrai
me procurer ma nouvelle "familia-
le".

— Je suis désolé, me dit le
fonctionnaire. Mais le règlement,
c'est le règlement.

J'eus une soudaine inspiration:
— Dois-je comprendre que les
gens possesseurs de capitaux ne
peuvent pas compter sur une aide
financière?

— Tout à fait exact, dit-il.

— Comment se fait-il que le fils
de mes voisins ait obtenu une bour-
se de deux mille dollars? Ses parents
possèdent pourtant trois Cadillac,
un bateau de plaisance et un chalet
d'été au Cap Cod. N'est-ce pas là
une infraction au règlement?

— Il ne s'agit pas là d'un capital
en argent. D'ailleurs, qui sait? Les
voitures, le yacht et le chalet sont
peut-être fortement hypothéqués.

— Oh! j'ignorais le truc, dis-je...
Donnez-moi trente minutes!... En
cette petite demi-heure, je pourrai
faire assez d'achats pour épuiser
mes réserves. Et si vous m'octroyez
un peu plus de temps, à midi, je
pourrai me déclarer en ban-
queroute.

Mes remarques ne firent pas

rigoler le fonctionnaire. Mais pas du
tout!

Résignée, je soupirai:
— Dites-moi. Comment avez-
vous appris que j'avais un compte
d'épargne?

— Par des indices, me dit or-
gueilleusement le fonctionnaire. On
apprend à observer les choses et les
gens. Dans le cas de votre fils, voici
ce qui s'est passé. Dès la première
entrevue, j'ai remarqué sa montre.
Plus de sept cents étudiants ont des
montres semblables. Puis, il y eut le
stylo dont il se servit pour répondre
aux deuxième et troisième ques-
tionnaires. Un stylo bien spécial.
Mais ce qui me mit définitivement
sur la bonne piste, ce fut le porte-
documents qu'avait votre fils hier.

— Je ne comprends pas, dis-je.
Quelle relation peuvent avoir, avec
un compte d'épargne, une montre,
un stylo et un porte-documents?

— C'était des primes données
par la Caisse d'épargne, dit-il triom-
phant. J'ai reconnu les primes. J'ai
moi-même un porte-documents qui
vient de là. Ainsi voyez-vous, j'ai pu
même deviner l'importance de vos
trois derniers dépôts.

Ce soir-là, au souper, mon mari
dit aux jeunes:

— J'ai l'impression que vous
aurez à gagner vous-mêmes vos
frais de collège. Nous vous aiderons
dans la mesure du possible. Mais il
semble que le ministère de l'é-
ducation ne vous donnera rien. Les
bourses sont réservées: aux athlètes,
à la minorité de ceux qui ont de
très, très bons bulletins scolaires et
aux jeunes de familles dans l'in-
digence.

Pat, onze ans, enfournait à ce
moment-là son troisième ham-
burger. Entre deux bouchées, il dit:

— Ne vous inquiétez pas pour
moi. Je vais obtenir une bourse
automatiquement. Car je me pré-
pare à être le "quarterback" étoile
de notre équipe de football.

A quoi, Tim, notre neuvième,
ajouta:

— Pas d'inquiétude à mon sujet
non plus. Si Pat continue de manger
comme un cochon, vous serez dans
la rue quand je serai prêt à entrer
au Collège. J'aurai une bourse en
raison de mendicité.

Mary, qui a déjà terminé sa
deuxième année à la faculté des
Beaux-Arts, voulut à son tour, pla-
cer son grain de sel:

— Je pense, dit-elle, que je
pourrais me qualifier dans l'une ou
l'autre des trois catégories de can-
didats éligibles.

— Comment cela? demanda
Tim. Tu n'es pas une athlète, tu
n'appartiens pas à la minorité des
forts en thème et tu n'es pas dans le
besoin.

— Voici, répondit-elle. Je viens
de m'inscrire au cours d'escrime.
C'est un sport reconnu offi-
ciellement. De plus, ça me place
dans un groupe minoritaire. Je suis
certaine, en effet, qu'il n'y a pas
beaucoup de filles qui font de l'es-
crime.

— Et l'aspect "besoin"? reprit
son frère.

— Rien de plus simple, dit-elle.
Je sors avec trois gars qui ont déjà
gagné le trophée Octopus... Dieu
sait si j'ai besoin d'être experte en
escrime!

Heureuse surprise! Dan obtint

une bourse. Non à cause de proues-
ses athlétiques, ni à cause de son
statut social, ni à cause de sa pau-
vreté. Participant à un concours
scolaire national, il se classa parmi
les jeunes que les examinateurs ap-
pellent "intellectuels".

C'est à peine croyable. Une
bourse à un "intellectuel". Où al-
lons-nous?

En route pour le collège!

Quand je partis pour le collège,
il y a de cela une génération, je pris
une valise de cabine pour mon linge
et un sac pour de menus objets tels
que réveil, radio, raquette de tennis.
Je me souviens de mon père me
taquinant parce que "j'emportais
tout ce bagage à l'école". Je le priai
de remarquer qu'il s'agissait de cho-
ses "absolument nécessaires". J'exa-
gérerais un peu, car, dans mes ba-
gages, il y avait aussi une machine à
écrire, un deuxième manteau et un
ours en peluche auquel je n'étais
pas particulièrement attachée. Mais
il était de rigueur, pour une étu-
diente, à cette époque, d'avoir un
animal-fétiche.

Ce livre est disponible sur cassette à la
Magnétothèque pour les personnes han-
dicapées de l'imprimé. Composez sans
frais: 1-800-361-0633.

A SUIVRE

"COMMENT ÇA VA MAMAN?", pu-
blié par les éditions Libre Expression.

prochain
épisode
Au collège



Le 4 juin 1983

A notre clientèle,

A compter de lundi, le 6 juin, nous mettrons fin à notre rabais de 5% sur tout achat dans nos magasins.

Les coupons de caisse estampillés avant le samedi, 4 juin, 17h00, demeureront cependant éligibles au rabais de 5% dans le magasin où ils auront été obtenus.

Nous remercions notre clientèle qui a fait preuve de loyauté à notre égard au cours des dernières semaines. Pendant cette période, de nombreux nouveaux clients sont également venus grossir nos rangs et nous apprécions cette marque de confiance.

La guerre des escomptes est terminée mais les valeurs traditionnelles que vous avez apprises à apprécier chez nous demeurent.

Soyez assurés que nous continuerons, comme par le passé, à vous faire profiter de la chaleur de notre accueil, de l'excellence de notre service, de la qualité de nos viandes et de nos fruits et légumes et nous nous ferons fort de vous offrir des prix toujours aussi exceptionnels.

Ces engagements constituent votre meilleure garantie de satisfaction pour des années à venir.

Les maîtres épiciers Métro

Les épiciers attentionnés Richelieu

